

HÉDI BOURAOUI

LA RÉFUGIÉE

(Lotus au pays du Lys)

Narratoème



Collection ``Nomadanse`` Dirigée par
Elizabeth Sabiston,
Directrice du CMC

Hédi Bouraoui

LA RÉFUGIÉE
(Lotus au pays du Lys)

Narratoème

Collection « Nomadanse »
CMC Éditions



Bouraoui, Hédi, 1932-
La Réfugiée
(Lotus au pays du Lys)

(Nomadanse)

ISBN 978-2-9812022-0-8 (br.)

ISBN 978-2-9812022-9-1 (PDF)

1. Réfugiée 2. Immigré 3. Dialogue des cultures 4. Laos
5. Maghreb 6. Altérité 7. Différence 8. Narration 9. Poésie

Correspondance :
CMC Éditions

Canada-Mediterranean Centre
356 Stong College, Université York
4700 Keele Street
Toronto, Ontario M3J 1P3
Tél: (416) 736-2100 x31004
Télé: (416) 736-5734
cmc@yorku.ca
www.yorku.ca/laps/fr/cmc/

Correction d'épreuves : Elizabeth Sabiston
Numérisation : York University Printing Services

Couverture : Micheline Montgomery, La Réfugiée 10x14cm,
Acrylique 2012.

Imprimé au Canada

Dépôt légal : mars 2014
© CMC Éditions et Hédi Bouraoui

LA RÉFUGIÉE

(Lotus au pays du Lys)

Narratoème

Avant-Propos

Mais qu'est-ce qu'un *Narratoème* ?

Un texte battant vie nouvelle en accomplissant :

Un transvasement de genres (prose / poésie.)

Une interpénétration de formes (narration romanesque / dimension poétique / récit / conte / drame...)

Une traversée de contenus culturels les plus variés.

Ces axes primordiaux fluctuent sans frontière, ni barrière, tout en charriant un chapelet de procédés et de factures littéraires, (philosophie, religion, politique, drame, biographie...) Ce qui permet au *narratoème* d'incarner une sorte de synthèse dont la cohérence se situe au niveau du brassage des ingrédients constitutifs. Ainsi pour les niveaux de langue : du classique au parler, de l'écrit à l'oral, du soutenu au relâché, du français aux langues étrangères... Ou des continents, de l'Asie à l'Afrique, de l'Europe à l'Amérique...

Il ne s'agit pas de transgression de genres, styles, contenus... car cette notion contient une part de violence. Je préfère dire plutôt un passage socioculturel en douceur à tel point que le mixage ne se fait pas trop sentir. Donc cette fluctuation de procédés, a

pour but d'insuffler un nouveau genre – en toute modestie – et que j'ai nommé *Narratoème*.

Dans un article intitulé : « Naissance d'un genre nouveau : de la nouvelle au *narratoème* »¹, Jean-Henri Bondu traite de deux nouvelles sans vraiment définir, ne serait-ce que très brièvement, ce terme lancé dans les années 80. C'est de cette façon qu'il annonçait la couleur : « *Narratoème* (néologisme en contraction, forme chère à H.B.) genre neuf, véritable création telle celle, en son temps, du '*Romanpoème*' avec **L'Iconaison** (135.)

Je cite l'exemple précédent pour dire que, parfois, je lance un nouveau mot télescopé, un concept hybride qui, pour moi, irradie plusieurs sens. Les critiques ne s'attardent pas trop pour expliquer les implications qui en découlent. Ils donnent de très bonnes interprétations de la nouvelle, du roman, de la poésie en question, mais ils ne touchent pas au genre qui vient d'être créé. Je ne tente pas d'évoquer ici la querelle des anciens et des modernes comme pour la pièce *Hernani* de Victor Hugo. L'enjeu était de reformuler l'esthétique du drame romantique qui tenait au mélange des genres. Autrement dit, de se départir des trois unités de la tragédie classique pour imiter le drame

¹ Jacques Cotnam, *Hédi Bouraoui, Iconoclaste et Chantre du Transculturel*, Les Éditions du Nordir, Hearst, Canada, 1996.

shakespearien incluant le mélodramatique, le comique, le tragique...

Pour revenir au *Narratoème*, il s'agit surtout d'une narration scintillante de poésie, deux éléments constitutifs essentiels pour cette forme. Mais il ne faudrait pas oublier les enchevêtrements de figures de style, les chevauchements de tonalités, les croisements de ces deux genres avec tous les autres procédés littéraires. Surtout, ici l'interculturel qui travaille au sein de la culture laotienne dans un contexte français. Ouverture, liberté, création hors-normes. L'effet désiré dans ce texte, c'est de prendre plaisir aux permutations des fleurs devenant personnages et vice-versa, de temporalité bigarrée sans démarcation définitive, de changements de lieux, de registres, du réel à l'imaginaire, au légendaire.... Aucune limite, ni barrière dans cette transculturalité et ses transferts constants d'une culture à une autre, etc....

Bref, la lecture devient alors *un voyage vers le savoir*, comme dans cette publicité affichée sur un bus scolaire de Toronto : *On the journey of learning*.

C'est donc l'histoire d'une réfugiée laotienne en France qui rencontre un immigré africain qui finit par quitter le pays pour s'expatrier au Canada. Mais l'amitié des deux compères reste intacte. La distance et la séparation ne les empêchent pas de vivre dans les

chatoiements de leur diversité culturelle, fièrement assumée. Ainsi immigration et identité inter-changent adaptations et adoptions des valeurs culturelles pour une intégration en douceur. Seul moyen de survivre en paix sans trop chambouler de sa propre culture ni de celle du pays d'accueil.

Plaisir du dialogue des continents, des valeurs culturelles, des sentiments ! Ceux-ci harmonisent le sort de certains de leurs citoyens expatriés dans les cultures les plus variées. L'harmonie s'établit ainsi grâce au temps et au milieu vécus aussi bien dans l'adversité que dans l'acceptation, la placidité, les frustrations... La fructification des actes chamarrés de tous les habitants d'un lieu donné se montre alors au grand jour. Une goutte de paix dans un monde perturbé et éclaté !



Martine Lamy : *Dessin, encre de Chine, 2002*

Dans les plates-bandes royales, une Fleur

À Luang Prabang, Laos, *DorBoa*
 Au nom Fleur de Lotus vit le jour
 Dans le giron d'un motus Bouddha !

Séthiy, son père, horticulteur
 Dédaignait arbres, plantes, orties...
 Devint Député, Préfet, Gouverneur de la rosée
 Pourvoyeur des riches et des forts
 À contrôler forêts, châteaux et coffres-forts

Thempaa, Fleur nationale, Frangipane
 Sa mère mit au monde cinq Fleurs
DorBoa en est la cadette
 Tous vivaient près de la famille royale
 Sous la coupe des Fleurs de Lys gérant...
 ...en vedettes
 Pouvoir et navettes commerciales

Séthiy promu contrôleur régissait
 Les sommets du nouveau régime
 Néo-colon bricoleur
 Les montagnes inclinaient la tête...
 ...devant son Altesse
 Au pays d'un million d'éléphants
 Tirant le bois et biberonnant les enfants

Fleur Lotus grimpe sur une trompe candide
Majestueux balancements
Son visage, pleine lune, l'éclaire du dedans
Bête et *DorBoa* se dandinent allègrement
Battent la mesure pour ressusciter
Un frère et deux sœurs disparus à jamais

Sûres leurs âmes juvéniles reprendraient vie
Sur une île fertile où poussent
Des Fleurs Milliardaires...
Les Chrétiens les nomment Couronnes de Christ
Hérissées d'épines salutaires à chatouiller rires
Joies d'incrédules... et tristesse de croyants...

Thempaa...Frangipane...est morte assez jeune
Ses cendres bénies
Cimentent la Pagode *Phon Say*
Reconnaissants...les murs accueillent...
...prières et soucis...
Sa branche de paix rayonne coriandre
Immortalité !

Papa *Séthiy* prend vite *Dorku Lap*
Nouvelle Rose accouchant de dix bébés fleurs
Ainsi baptisés demi-frères, demi-sœurs de Lotus

On met alors l'orpheline chez sa Tante maternelle

La Maman disparue, *DorBoa* peureuse...
...N'ose plus
Demander un sou à papa

Devant Marâtre *Kham Laà*
Surveillant la bourse en aigle furieux
Protégeant ses enfants envieux et cancaniers
 Qui avalaient possessions familiales
 Sans foi de charbonnier !

Tante *Kham Vaine...*
 Miroir d'or chasse l'éléphant l'été
 Fabrique des couettes l'hiver
Tout en prenant sous sa houlette de divorcée
 DorBoa, sa sœur Cactus, deux cousines
 De l'Oncle Églantier ayant fui à Vientiane

De bric et de broc, cette famille vit
 Dans la modeste aisance du Bouddha
Mieux lotie que les Magnolias carnivores
 Enviant aux voisins de manger à leur faim

Nantis et Mal fortunés se contentent...
 ...d'un bol de riz
Pousses de bambous... Racines de manioc...
Mais le riz, c'est le casse-tête chinois...
 ...le plus débridé :
S'il pleut trop, il pourrit, pas assez...
 ...il ne pousse plus
En tous cas de figure :
 Disette et tracas qui durent !

Les *Falang Khi Nok...*
 ...ces Grands Blancs caca pigeon
Raclent l'oseille du pays bien fourni...
 ...en fleurs et en fruits...
Exercent le droit de cuissage tel...
 ...Prince *Boum Oum*

Dont la racine perd de sa superbe
...et de son vernis, jaune pipi...

Le bonheur... c'est encore apprécier...
...toutes les senteurs
Des Fleurs terrestres aux célestes...
...*Watts* et églises respirent la paix
Alors que le Laos est en guerre avec lui-même!

Les *Pathets*, soldats patriotes, livrent bataille
Dans la jungle des torpeurs... où seuls Pavots
Et Lauriers roses peuvent relever le nez !
Les plantes majeures se terrent dans la peur
Oubliant violences rouge coquelicot ...
...Des vainqueurs
Soutenus des *Viets*...
...Chinois et autres ronces venimeuses...
Enivrés de foi communiste...
...et passionnés de pouvoir

Ils marchent vers la ville pépinière qui résiste
Telle fière *Amaryllis* chiquant bétel
Même si les bombes pleuvent sur ses corolles

DorBoa sue de frayeur... se tapit sous l'escalier
Et croit ainsi dénouer la crise du Royaume
Enfonce pouce et index dans ses oreilles de Buffle
Et n'entend que son cœur battant...
...la chamade !

Prenant son courage à deux feuilles
Pliées et dépliées... sa fleur s'ouvre
Sort de sa tanière non pour danser

Mais pour un brin de lumière à récolter
Puis en soubrette, elle se rue au secours
Des blessés et autres carrés de fleurs saccagées...

Luang Prabang ne change pas de visage...
Ni sous la Droite, ni sous la Gauche
L'éléphant tricéphale du drapeau Royal côtoie
La lune blanche sur fond bleu et rouge
Des Révolutionnaires survoltés !

Le Fleuve *Nam Khan* serpente et contourne
Le Centre-ville, fier de son Palais royal, mais c'est
Pagode *Phou Sy* qui trône dans les cœurs avec ses
Trois cents cinquante marches pour y accéder
DorBoa les grimpe souple et svelte pour prier
La géante Statue de la protéger du mauvais sort...

Elle contemple le *Nam Khan* se jeter...
...dans les bras du *Mékong*
Et envie cette embrassade paisible...
...qui la fait rêver...
Un Prince Charmant viendra l'enlever
De l'Azalée au sourire intrigant ... sa joie d'aimer
Déjà un Œillet d'Inde scandé...
...sa jalousie sur ses labiales

Elle s'écarte de la vue d'un Bonze supérieur
Juché sur son baldaquin de peur de souiller
Son regard coquin ou sa prestance bedonnante...

Depuis sa petite enfance

DorBoa a gagné sa vie

À la force de ses nénuphars habiles...

...de sa douceur

Assise jambes croisées sur une natte

Elle traite le tissu en amante chauvine

Maîtrisant la confection avec tendresse juvénile

Merveilleuse artisanne : de ses mains émergent

Des couleurs variées telles fleurs

Couettes arc-en-ciel couvrant...

...les quatre coins du monde !

Son sérieux proverbial

Fait la fierté et la gloire de la Tante

Pour elle, c'est donner du bonheur

Aux pauvres comme aux nantis

À huit ans, *DorBoa* entre à l'école primaire

La fluidité de ses voyelles bute...

...sur ces affreuses consonnes

Étrangères ...

Vite elle les adapte à sa sauce laotienne

Le *el* se nasalise, devient *enn* sans formalité

Annuler prend le visage d'*annuner*, et nul, *nunn*...

Le *gn* de montagne s'embellit de *montaille*

De même pour *Espaille*...

...*Allemaille* et autre *Champaille*

Le *ef* de chef perd de son autorité

...et s'enlaidit en *chepp*...

Qui n'a plus maille à partir avec les Asiatiques !

À quatorze ans...

...Fleur Lotus fréquente le secondaire

Compose des bouquets pour un éventuel honneur

Elle en sort avec un BEPC...
...et n'en connaît que l'acronyme !
Même s'il revigore son moral et sa santé...
...son audace et sa fierté

L'important n'est plus la rose mais le passe droit
Pour suivre les pas de son papa horticulteur
La première année d'études la démoralise
Une autre porte s'ouvre
Au Ministère des fleurs langagières

Mieux vaut être dans les médias...
...que passer son temps
À bricoler parterres rebelles, ingrats ou résistants
Elle s'arme de patience...
...de persévérance... réussit au concours
Lui garantissant un *job* à la Poste Olivier

DorBoa évite la Marguerite jaune de l'incertitude
Fréquente l'aubépine de l'espoir fine et douillette
Souvent la Rose trémière blanche...
...lui serre le cœur
Une ambition féminine la pousse...
...Vers d'autres grandeurs !

La chance lui sourit... Un voyage au pays de Lys
Elle atterrit à Montpellier...
Pour Contrôleurs chiendents et deniers !
Avance en six mois à filière...
...Inspecteur Clous de girofle
En une année à Ivry Essonne...
Lotus mû en Géranium s'amourache
Non pas d'un *Lyssois* pure graine
Mais du pays entier et de sa Navarre

Ne lui a-t-on pas servi cordialité
 À la Menthe verte
 Et gloire de Laurier ?
Dorénavant, elle ne pourra plus s'en passer

Au crépuscule de sa vie...
 Lotus regagne le pays natal
Déjà tombé dans les mains des Rouges fourbus
La fatalité changera le cours
 Des Fleurs closes et épanouies !

À elle de trouver comment percer la terre
Et relever le nez à l'air du temps, libre
Dans la grâce souriante d'un bouddha lao



23/04/07 S.O.

Sophie Olicki : *Dessin, 2007*

Orchidée : Amie pour la vie

Dor Eung, Orchidée se lie d'amitié avec *DorBoa*
Plus âgée que son amie...

C'est aussi sa voisine préférée
Leurs pères entretiennent une amitié
...sans mot dire
Papa *Eung* finit par être Général...
Papa *Boa* Horticulteur Préfet
Adoptant des liens des parents
Les filles deviennent sœurs consensuelles
Vivant dans l'aura du *Lotus Bouddha*

Orchidée entraîne sa sœur adoptive
Dans l'ardeur du bonheur
Mais *DorBoa* regrette encore de n'avoir pu
Glisser sur le dos ensablé du Mékong !
Tante *Thempa* à le lui a défendu
Aucune escapade n'est permise
Hors compas maison

Lotus obéit sans frémir aux vents adverses
Douce et docile, elle se plie aux ordres
Et n'émet aucun défi
Seule fille gâtée...
Eung est adorée par deux frères aînés !
Les parents excusent ses caprices...ses bouderies
La Belle les fait marcher de sa tige fourchue ...
Elle aime *DorBoa* mieux que ses pistils

La fait profiter de ses gâteries
Les deux pères les encouragent modérément
Sans les pousser au devant de la scène...
Orchidée et Lotus imitent royalement...
...leurs parents
Sans prendre de haut les senteurs malsaines
Pour ne point gêner les plantes grimpantes

Ainsi leurs liens et confidences se resserrent
...À l'infini

Talentueuse *Eung* fait tomber les cœurs
Sans avoir droit de choisir l'heureux élu
Son père lui en a désigné un d'office
Un futur mari plus âgé qu'elle !
Elle se plie aux ordres sans rechigner !
Plus réservée, *Boa* attend de trouver preneur
...À son pollen ...

La glissade manquée sur le dos Mékong
Déclenche souvent chagrins-tourments...
...de Démon !

Papa *Eung* offre à sa fille unique...
...le mariage du siècle
Vientiane se rappelle encore...
...des somptueuses festivités
La soie aux couleurs chatoyantes illumine la fête
L'élégance flamboie dans les cœurs
...et les esprits

En peu de temps, *Souvanna*...
Le mari donne à la Belle *Eung* trois fils...
Ayant l'âme légère du Trèfle...
Les mensonges du Lis jaune
Il disparaît au nord en mission à *Phongsaly*
Il y restera seize ans... se remariera
Aura six enfants avec la nouvelle épouse

Eung, fidèle tel Bleuet, élève seule
Sa progéniture sans rien demander...

Laos et Cambodge tombent
aux mains communistes
L'Amérique a perdu la guerre !

DorBoa toujours fidèle à son amie
Le sourire en signe de sympathie...
Et comme elles sont de petites fonctionnaires
Elles se perdent en tas d'insignifiances
Les Hauts du panier...
police et militaire sont expédiés
Aux séminaires : apprendre le bourgeonnement
Prolétaire aux nouvelles Fleurs

En réalité, ils sont emprisonnés...
N'ont-ils pas assez bénéficié des privilèges ?
L'Ancien régime les avait gâtés...
À présent, ils doivent être humiliés !
En témoignent les Nouveaux *Arbres de la Haine*
Ces monuments du laid qui
se rongent du dedans !

*Que le peuple se souviene...
Ce qu'ont fait les Américains et les fantoches !*

Les Patriotes font la fête...
Slogans et points levés valent dans la rue !
La Victoire se célèbre en continue...
Que le Gouvernement démissionne !
Le Roi abdique...
La République *Frangipanière* est proclamée !
Pas une goutte de sang n'a été versée !

Millénaire, la Monarchie disparaît...
Les Rouges coquelicot
Ne s'acharnent pas contre les Bleuets...
Surtout s'ils peuvent les servir
Les habitués du grand standing...
...supportent mal l'austérité
Piètre cohabitation de l'ancien...
...et du nouveau

Ainsi l'administration est paralysée...
Plus rien ne marche !

DorBoa ne supporte plus surveillance et méfiance
Figée telle poupée russe...
Ne parlant pas de langue étrangère
Un chef ignare promu par les Patriotes
Dirige les pourparlers floraux
Œil de Moscou... contrôlant tout...
Surtout ceux qui font fonctionner...
...l'arbre à paroles !

Chaque matin...
 il attaque, ressassant les mêmes slogans
 Capitalistes et Rois sont tous fumistes !
Agé de seize ans, le chef brandit son sacrifice
 « *De trente ans* » pour arriver là où il est
Puis défend aux arroseurs des fleurs
 De se réunir à trois...ça risque l'émeute !
 Et le départ de certains... disparus
 Dès le lendemain... et à jamais !

À midi, Lotus rentre chez elle à déjeuner
 Le chef l'accompagne pour l'épier
Comme l'employée mange assez bien
 Il lui reproche son capitalisme !
« *Serrez la ceinture...*
 ...*Faites confiance au parti du peuple !* »

Lotus a rayé de sa liste joie de vivre...
 Liberté de pensée...
 Comment sortir de cet Enfer ?
 Où pas un trou ne donne sur le Ciel !

Ironie du sort !
 Parfois tu nous joues de mauvais tours
 Parfois ton coup de pouce nous aide
 Parfois tes bâtons dans les roues...
 ...briment nos contours
Ainsi l'arrivée de Cioucescu,
 Président de la Roumanie
Ouvre la porte du départ...
 Partir pour ne pas mourir !
Boa ne peut plus respirer...
 ...dans cette rougeole partisane

Surtout ne pas rompre les habitudes
Ne déclencher aucun soupçon
La fuyarde en herbe sombre dans le mensonge
Pour la première fois... à reculons

Je dois accompagner la délégation...

...À l'aéroport pour accueillir

L'hôte étranger...

Ne passez pas me chercher après le travail

Ici au pays du frangipanier, on adore le totalitaire
Ses méthodes musclées font...

La Une à travers l'Univers

Ne rien dire à sa vieille amie

Admiratrice du sanguinaire...

...Faisant taire tout vocable

Eung ne pipera pas mot sur la fuite de sa copine

Après une liaison parfaite...

...veille de trente ans !

Le tour est joué...

DorBoa tente d'échapper aux supplices de l'Enfer

Mais avant d'arriver au Paradis

Il lui faudra traverser le Purgatoire

Toutes ces notions chrétiennes...

...ignorées innocemment

Ne parviennent pas à la détourner

Du chemin des Fleurs interdites...

Elle ne porte qu'un sac à main...

...et se habits sur le dos

Une pochette secrète à l'intérieur de sa jupe

Pour le pécule nécessaire à sa sauvegarde
Des requins roublards...
Des vipères assermentées...
En chasse perpétuelle...
Comment l'aventure va-t-elle se passer ?
Quand il faudra se jeter dans la gueule...
...d'un dragon fou furieux !

DorBoa bouquet de bon sens traverse
La forêt de la dernière chance
Marche lourde... Efforts surhumains...
Supporte mal les épines venimeuses des rebelles
La peur lui tord les tripes...
La mort l'attend si elle se fait
Contestataire en herbe sauvage !

Beaucoup sont dévalisés, torturés, emprisonnés
Sans procès

Dans sa fuite clandestine...
Sa sœur Cactus est arrêtée
Et emprisonnée pendant un an à l'île *Don Nang*

D'où elle ne pouvait jamais s'échapper...
Sans l'intervention d'Orchidée
Elle aurait passé sa vie en prison...
Le Régime n'a ni le sens du rire...
Ni celui de plaisanter
Il tient à brimer...échiner tout feuillage !
Faire pleurer et craindre par son autorité !

DorBoa embarque sur une pirogue d'occasion
Paie mille cinq cent *Kips* pour la traversée
Même à ce prix fort...
Elle craint d'être jetée par-dessus bord
Pour les Passeurs...les fuyards regorgent d'argent
Une fois volés...
Ils s'en débarrassent sans état d'âme

Ils reviennent embarquer d'autres...
...rêveurs de liberté
Des innocents cherchant un lopin de paix

Après avoir prié le Bouddha, brûlé des cierges
Collé des plaquettes d'or sur son ventre
Boa arrive à bon port de *Nong Khaï* en pays *Thaï*

Pour accélérer les formalités
La police exige d'être grassement payée
Les réfugiés déboursent
Sinon, c'est l'attente à perpétuité
Boa offre un pécule plus pesant que son cœur...
Des semaines passent à coucher sous pilotis...
Broutant racines pourries...
...riz rance et autres cochonneries

Enfin, la voilà placée dans un Camp de l'ONU
Prison aux nouvelles sévisses...
...pendant huit mois !

Les Thaïs profitent de cette vache à lait...
... larguée à leur avidité
Troquant le bon riz pour un mauvais
Le truffant de petits cailloux...pour peser lourd !
Les réfugiés ne mangent jamais à leur faim

Soustraction et addition font la richesse...
...de l'hôte dit *généreux* !

Les campés sont ainsi forcés d'acheter du riz
Pour moins grincer des dents
DorBoa se console tel Coquelicot rouge
Atténue ses désirs de Gueules de loup...
S'arme du courage de la Bourrache

Pour Fleur Lotus, c'est un sacrilège...
Elle n'en comprend pas la portée
Apprenant au tournant la patience...
...de Marguerite des champs...
Et l'espérance de l'Aubépine

Chaque mois, *DorBoa* reçoit un mandat...
...de misère
Envoyé par son ancien professeur Lysois
Des Soucis s'irisent pour toucher l'argent...
...À la poste de *Nong Khai*
Dur de se procurer la permission de sortie
Sans payer de passe-droit

Bref air de liberté !
Joie d'errer dans des rues anonymes...
Un jour...
Le Receveur l'invite à un repas traditionnel
La fête est vite éteinte à la fin de cette tendresse
Dehors pour ne point attirer limaces et sangsues
Elle arbore le masque du pauvre

Ne point afficher ses deniers
Pour éviter d'être dévalisée
Ses pétales seraient arrachés...
Le monde ne tient pas en place
Mourant d'envie de fuir à l'étranger
Paradis terrestre...
Peu de mortels peuvent se l'offrir

Canicule insupportable à vivre
Sous les toits de taule
Boa attend impatiemment un ticket de sortie
Pour l'amour d'un jour sans clapotis malheur

Chaque matin, elle partage sa substance
Avec le Bonze qui la paie en prières
Le transfert ne tarde pas à se faire annoncer
On la change de pot-concentration...
...pour un cercle-lumière

Voilà *Boa* placée au Camp *Swan Phou*
« *Jardin sur la montagne* » à Bangkok
Son cœur bat la chamade
Même si dans ce transit...
...on l'enferme à triple tour
Chaque fois, il lui faut remplir
Permission de sortie...
Formulaires à l'Ambassade...
Ou simplement faire des courses en *tuk tuk*...
...Voir le monde...

Chaque fois que *Boa* change de Camp
Elle regrette le précédent
Perdant quelques gouttes de ses bienfaits
Chute progressive du mal en pis !

Nul ne se relève d'un Empire...
...noyauté du dedans
Le Rouge révolution se tuant pour...
...occuper le devant...
Ainsi va la scène politique
Changeant tous les jours de tactiques

Enfin... date du départ et billet d'avion acquis...
Quelle joie de s'envoler !

Dans l'air...Les Réfugiés...
...lui confient papiers officiels à lire
Formulaires à remplir pour débarquer à l'étranger

Seule à posséder un français bancal
Pour accomplir la lourde tâche de cheval de trait
Elle arrive en pays du Lys...
...L'année où le Mur de Berlin s'écroule
Le bicentenaire de la Révolution lyssoise...
...se célèbre en grande pompe
La joie déborde de tous ses pores...
...sans pérorer, elle se dit :
J'ai senti le brûlé...
Il était temps de déguerpir du Laos-bûcher !
Perdus, les Patriotes trompés...
...Troquent un bon système pour un tordu

DorBoa a bien choisi Fleur de Lys
Pour y avoir assimilé sa langue et ses parfums
Ses cousines ont opté pour l'Aigle américain
Les faisant rêver de richesses brillantines...

Encore un nouveau transit à Créteil l'Échât !
Deux semaines actives à passer les réfugiés
Au peigne fin, détectant microbes...
...poux...et bestioles
À soigner ces demandeurs d'asile
Promue interprète, *DorBoa* explique...
...rectifie... élabore...
Essaie de pourparler...
de trouver solution ordonnée

À l'hôpital aux Centres d'accueil...

Elle explique le permis, le défendu...le 'à revoir'...
Et aide à distribuer vêtements...
...et nourriture aux démunis
On lui offre le choix de sa vie...
...Grenoble ou Nancy ?
Boa mise sur Paris...
...sa demi-sœur, *Vanthyka* y habite
François, son beau-frère garantit l'hébergement
Elle s'installe en famille provisoire
à Boulogne Billancourt
Et cherche du travail à court ou à long terme

Elle s'inscrit aux Assedic :
Prime chômage si nécessaire !
On lui propose la comptabilité avec sa sœur
Qui aurait voulu en profiter...mais son mari
refuse aussitôt
Voulant une femme au foyer
Une belle-sœur qui travaille

Boa décroche le job de serveuse...
...au Restaurant Lao / Thaï
Son patron compatriote lui paye le SMIG...

...et déclare la moitié
Quel choc de sa vie d'être descendue si bas !
Gâtée comme une reine dans son pays
Elle est simple domestique chez les Lysois

Déchue de son rang social à celui d'esclave !
Boa se mure dans le silence...
...fait face au cataclysme
Qui n'épelle son nom en aucune langue...
...sauf celle du cœur !

Défaite, telles feuilles d'automne...
...À ramasser à la pelle
Le printemps du Lys reviendra-t-il les raviver ?

En tout état de cause, elle tient à être reconnue
Estimée...aimée de son entourage...
La voilà bénéficiaire de nouveaux désavantages
N'a-t-elle pas prévu l'écroulement du Rouge...
Fermeture-éclair ?
Compris que les victimes rentrées au pays
Se mettaient le doigt dans l'œil calice !
Au moins, elle n'a ni remords...
...ni tort à lui tordre le cou !

Trois ans de servitude pour s'adapter...
...Aux nouvelles habitudes...

Un jour on annonce à *DorBoa*...
...un client de marque
Le Roi de Danemark...
Son garde du corps réserve trois couverts

Inclus le frère du chef...

...un ancien ami du roi devenu Zinzin
Interloquée, la serveuse note l'ordre...
Appelle son patron qui arrive illico

Comment sortir le Fou de Sainte Anne ?

L'habiller correctement ?

Le tour est joué après l'avoir rassuré

Qu'il ne serait pas expédié au pays Lotus rouge !
Qui a causé chute de royauté et ses prérogatives !
Une lueur d'espoir brille dans son cœur
Et dans celui de la serveuse

Merci Bouddha...

...de m'avoir présenté pareille opportunité
Je peux rehausser mon prestige d'antan...
...face à la royauté !

Impromptue, la visite de son Altesse
Lui rappelle luxe et prospérité...

L'étiquette d'un monde trié sur les volets

DorBoa croyait avoir l'honneur de servir le Roi

Mais le patron l'a évincée

Adieu bonheur...élans du cœur...

Et autres grâces gestuelles !

Le repas est servi selon le protocole royal...

En sa pompe habituelle

Les moments de félicité s'envolent

Abeilles à butiner pollen

Le retour à la ruche

C'est le quotidien à faire le miel

Tous savent : la vigilance de la Reine

N'a aucun pouvoir sur la production



*Ody Saban : ``Eve en chador sur patins à
roulettes.`` 1987 – Crayon sur papier*

***DorBoa* réfugiée au pays du Lys**

Lotus du Paradis atterrit

À Paris... Réfugiée officielle

Un jour, elle ne peut ouvrir son petit logis

Enfermée dehors, elle s'affole... tourne de l'oeil

Son voisin...

Un certain *Kalb Nakhla*² de l'Oasis Tozeur

Surnommé Jasmin pour plus d'allégresse

Celui-ci a choisi l'érable comme...

...pays d'adoption !

Après avoir été simple passager...

...au pays du Lys

Là, il voit Lotus entrer et sortir sans jamais

...lui parler...

Mais ce soir sur le pallier...

Elle lui demande secours :

Ouvrez-moi la porte...

...pour l'Amour du Bouddha

En un tour de jasmin conforté par l'érable

Sésame cède ses pétales aux mains

DorBoa lui propose un verre de thé à la menthe

Histoire de lui rappeler son Afrique natale...

Son Continent aimé autant que celui adopté !

La pauvre ignore que Djerba n'est autre

² Kalb Nakhla : cœur de palmier

Que l'île des Lotophages de la fameuse **Odyssée**
Ces aventures circulent allègrement
Dans les veines de Jasmin...
Le mutant solidaire de Lotus en tout genre
Dans la nuit des temps...
Ulysse et ses marins échouèrent
En cette terre flottante...
Où ils goûtèrent la douceur de vivre des Lotus !
Un continuel printemps ...
...l'enchantement des fruits, des paysages
Qu'ils vinrent à oublier leur origine...
...et ses rivages !

Jasmin promet de déguster le breuvage...
...la prochaine fois
Mais l'amitié est née...
...nouvelle chanson de retrouvailles
Une aubaine pour l'une comme pour l'autre
De rêver de l'autre, de soi, du monde aux abois...
Lotus et Jasmin trouvent ainsi...
...des odeurs de parenté !
L'Orient et son Extrême marient
Leurs parfums aux chants des sauvegardés !

Fleur Lotus partage déjà une petite pièce
Avec une nouvelle Orchidée...
...aimant être regroupée
En épis... grappes... bouquets à tartiner la beauté
En vanité copule
Ornement du Septième Ciel bafouant
Voisins et concurrents ovules de fleurs !

Fleur de Lys zézaye pure souche
Et toise les bulbes étrangers...
...de sa hauteur impériale !

N'a-t-elle pas colonisé
...Ces métèques d'Afrique et d'Asie ?
Exploité la beauté de leurs terreaux...
...La force de leurs taudis ?
Mais elle les a fait rêver d'Occident
Couronné d'un Paradis en odeur de Sainteté !

Sous ses pétales royaux... ces demandeurs d'Asile
Vivent de rien en bon voisinage...
Même si parfois Zizanie fait des siennes...
Mâtée par des CRS aux cœurs vaillants
Un couscous, du riz gluant, des *nems*...
...des travers de mouton...
Partagés en communion communautaire
Qui fait l'envie des nantis...
...Des riches débonnaires !

Orchidée pérore dans sa beauté...
...sa surfaite estime d'elle-même...
DorBoa plus modeste navigue...
...dans une curiosité malade
Veut tout savoir... tout contrôler...
Rien ne doit lui échapper
Ce qui fait d'elle la meilleure rapporteuse
Au monde...mieux que le téléphone arabe !

On l'appelle la K.G.B.
Œil de Moscou redoutable
Qui ne laisse passer ni ragots...ni bavardage !
Ni menterie... ni vérité... ni batifolage... !

Tout doit tourner autour...
...de ses eaux miraculeuses
Régler le tournoiement des libellules

Le bourdonnement des abeilles...
...le croassement des grenouilles...

Pour dépendre de ses bons vœux... *Boa* se fait
Généreuse à satiété... serviable à merci !
Personne ne peut réconcilier...
...cette fouineuse populaire
S'il ne la mettait au Centre des convivialités
Des plus ordinaires aux Extraterrestres !

Un glorieux Lysois en était Baba...
Il se fait inviter chez ces belles étrangères
Leur offrait les trois cent soixante-cinq...
...fromages du pays
Juste pour les épater... du Délice des Dieux !
Un Beaujolais nouveau les fait babiller...

On ne sait comment Orchidée s'est trouvée
Un Pot où planter ses racines
En peu de temps... elle se marie au Beau
Plieur de roseaux dépensant
Partie avec ce nouveau Conquis...
...On n'entend plus
Parler d'Eux en bien ou en mal lotis...

DorBoa fait venir sa sœur aînée Cactus Acariâtre
Grincheuse et de mauvais poil d'épines...
Boa cadette lui devait le respect
Et n'osait point affronter Cactus cruelle
Qui la piquait de devant... de par derrière !

Jasmin recommande à *DorBoa* de la mettre...
...À la fourrière !

Vie infernale... Lotus du Paradis l'arrondissait
Pour minimiser les ennuis
Alors que Cactus rebelle...
...la seringuait de plus belle
Juste pour écorcher la soumise

Un jour Essence Brindisi embauche...
...*DorBoa* aux parfums
Lui largue mission de flacons à emballer
Et expédier aux quatre coins du globe...
Personne n'atteignait la suavité tropicale...
...de son toucher !
Par bonheur...
...elle avait droit d'offrir les défectueuses
Aux Passoires des mille et une senteurs
Jasmin devint un de ces célèbres preneurs !
En échange, il lui présenta sa nièce Rose
Débarquée de son Afrique...
...Pour occuper le logis avoisinant
N'appartenant à nul autre...
...qu'à son oncle d'Amérique !

DorBoa adopte Rose comme « sa fille »
en plante du littoral
Fait la Baby-siteuse des deux Œillets
L'un splendide qui fracasse tout ce qu'il touche
De la télé au chasse-mouches...
...frigorifère et autres babioles
L'autre handicapé à la naissance plus tendre
Plus aimant... qui fait souvent pleurer sa maman
Jasmin essuie les larmes... *DorBoa* console Rose
La gavant de mangues, papaye, *longans*, *anone*³...

³ Anone : fruit exotique d'Asie.

Rose et ses œillets aux feuillages touffus
S'amuse à l'appeler : *Tata Vanne*
Pour ne pas dire *Tata Vin...*
...Interdit aux Musulmans !

Une pluie diluvienne fracasse...
...le sarment de Jasmin
Finie son émission de parfum...
...d'huiles essentielles... de baume...
DorBoa se précipite à son chevet...
Se met à le bichonner tel petit garçonnet
Elle boutonne sa corolle... astique son pistil
Le nourrit de viande sèche, riz, saucisses et persil
À ses gestes maladroits...
...le blessé devient narquois...
Il éclate de colère... vocifère tel dompteur de lions
Oh! lala... Oh! lala... Oh! lala...
...Et Lotus de re-prendre
En Chœur décapité :
Oh *Nanna...* Oh *Nanna...* Oh *Nanna...*

DorBoa troque ainsi l'aile des voltigeurs
Pour le N de Nénuphar plus naturel

Elle devient l'aide Soignante dévouée...
...au sarment Jasmin
Promu Trésorier chargé de régler les factures
Le pauvre dépense ses économies...
...d'hiver et de printemps !

Elle achète et *empine*⁴... achète et *empine*...
...jusqu'à la lie
Telle milliardaire de Las Vegas...
...vue et admirée à la télé !

Intervient Volubilis en visite...
...qui déroule et enroule
Amitié autour de la fracture de Jasmin...il tient
À le protéger du malin génie...
...risquant d'aggraver ses ennuis !
Il demande à faire la cuisine...
Mais *DorBoa* surveille ses *casseroles*...
Elle le tient à l'œil...
...Volubilis raconte ses exploits :
« J'achète un poireau, une carotte, un navet...
...trois euros
Je fais la soupe... je mange toute une semaine...
Une sacrée aubaine ! Ne crois-tu pas ? »

Jasmin sort de ses gonds...
Rappelle *DorBoa* à l'ordre :
Que fais-tu, *Bisivine*⁵...
...De la brassée d'euros à ton budget ?
Plus je t'en donne... plus tu en veux...
Comme si mon trésor poussait
Sur les boutons d'or d'un mimosa joufflu !
Non, dit-elle :
Monsieur Volubilis Moins doit ramasser
Les avariés dans les poubelles du marché !

⁴ Empine : déformation d'empile.

⁵ Bisivine : Volubilis ne sait pas dire DorBoa.

Quoi, *Bisivine*, tu as des préjugés...
...pour les plantes grimpances ?

Justement, *Volubilis* lui demande de lui trouver
Pas chaussures à ses pieds...
Mais boucles d'oreilles à ses narines !
« Je connais une belle Pensée thaïlandaise
Masseuse de son métier...
...qui relèverait ta mayonnaise »

Deux jours plus tard *DorBoa* rappelle Jasmin
Lui annonce la mauvaise nouvelle
Pensée Thaï ne revient plus
Au pays Fleur de Lys

Mais que devient ta promesse...
...de marier ce couple ?
Volubilis languit... se meurt
À attendre la Belle aux Pensées chantantes
Et voilà que tout est *annuné*⁶...
Il est aux abois... pleurnichant

Trois jours plus tard, *DorBoa* reprend sa parole
Pensée Thaï a déjà perdu deux maris
Assurons-nous que *Volubilis*...
...ne sera pas le troisième !

Du bon voisinage en parfum occasionnel
DorBoa est passée en hibernation perpétuelle
Au Septième Ciel de la grouillante Afrique

⁶ Annuné : Annulé

Où le safrané d'Asie fait exception flagrante !
On la voyait au dix-huitième cercle des Limbes
 Clopiner devant les étalages...
 ...de fruits et de légumes...
Elle les achetait au rabais et sans marchandage !

Le marchand...cousin germain de Jasmin...
 ...devint son protecteur
Lui raconte souvent des histoires...
 ...Pour passer le temps :
« *A Midi jüst Dieu ettallé maanzè...*
 ...*Il allaiissé ses fils...*
Au four... les a ououblièès...
 ...*Il voulait léfaire bronzéer*
Et toi, il parait qu'il t'a aussi oubliée !
Tu n'sais pas pourquoi tes yeux sont-ils bridés ? »

DorBoa ne comprend rien à ce charabia africain
 Et étanche sa soif à force de manger
Des clémentines du Maroc...
 ...Des dattes de Tunisie
Tout en se chauffant au gaz naturel d'Algérie !
 Sans le savoir !

Une fois dans son bulbe... elle téléphone...
 ...à sa famille d'occasion :
Femme *Généranne*⁷...Femme *Cononènne*⁸...
 Femme *Cononènne* Police
Femme *La Rochènne*...
 Ancienne et *nouvènne Coffeuse*...

⁷ *Généranne* : Général.

⁸ *Cononènne* : Colonel.

La sœur de Nouille... l'ami Sioux...
 Laa copïine de Metz...
Le neveu *Toui*... la nièce *Ewé*...
 ...la cousine de la cuisse de Siddhârta...
Les colonies lotus siennes...
 ...et l'orchidéenne *Thaï* font son bonheur...
La tiennent éveillée... tel Bouddha bedonnant
En position de Lotus pour méditer...
 ...sa parole sacrée !

DorBoa ne comprend rien à la politique lyssoise
Mais elle vote VerboZéro *cômme* pour la Droite
Pas Socialiste *cômme* la Gauche communiste

Ne lui parlez pas de ces salauds
 Ils l'ont éjecté du pays Lao
En déchet du *Capitaann*⁹... ne sachant pas qu'ici
 Elle profite du bénéfice *sociaann*

Jasmin tente de lui ouvrir
 les pupilles *paradoxannes*¹⁰ !
 Elle refuse en bloc ces vaseux
 « *ça'nn* vaut rien »
Et se lance dans les déboires de Belle Camélia
« Pas honnête » d'avoir trahi son héros chéri !

Pour *DorBoa* les jours se déroulent...
 ...Telle orange mécanique :

⁹ *Capitaann* : Capital. *Sociaann* : Social.

¹⁰ *Paradoxannes* : paradoxales.

« Je passe aspirateur... fait les courses...*lâa*
cuisinne...*La vaissène*¹¹... vide *lâa poubène*...
...et passe le reste
Du temps à téléphoner...
...aux amies proches et lointaines... »

De dix-huit à vingt-deux heures, c'est l'affluence
Avec ses bouchons...
...des coups de *finn*¹² qui s'entrecroisent
Elle laisse attendre certains... reprend d'autres
Ne sait plus où donner de la tête
pour satisfaire tout *l'monde*

Que faire quand la parole étrangère de *DorBoa*
Cascade ses voyelles rocailleuses
en odeur de satiété ?
Entre ses appels...
Elle assaille Jasmin d'autres appels :
« *Je me suis bien dormi*... et toi...
Qu'est-ce qu't'as mangé ?
Qui t'a appelé ? ...
As-tu ouvert le courrier *confidentienn*¹³ ?...
Qui t'a écrit ? ...
Qu'est-ce qu' t'vas manger ce soir ?
Je te rappelle plus *tâard*... »

Jasmin est nocturne... *DorBoa* l'appelle à minuit
Elle lui secrète ses trois graines bienfaitrices :
Tu fais la prière... *Tu fais de beaux rêòuvs*...
Et pense àaa moâa...
Oh, Nanna... *Oh, Nanna*... *Oh, Nanna*...

¹¹ *Vaissènes* : Vaisselle.

¹² *Finn* : Fil.

¹³ *Confidentienn* : confidentiel, pour le courrier électronique.

...Et beaucoup... Ein !

Patient tel Ange Gabriel...

...Il s'exécute conformément à Ènn¹⁴

Ose parfois lui demander...

...garde-moi...un strapontin au Paradis

De bonnes habitudes s'établissent sans crier gare
Voilà qu'elle exige de son ami

le même refrain de sauvegarde

Il se prête au jeu par amour de suaves sonorités

La voix zézéyante de DorBoa fait...

...rire et pleurer d'hilarités

Lui a besoin de cette dose pour survivre

et rayonner...

Oh, Nanna... Oh, Nanna... Oh, Nanna...

Jasmin râle fort quand DorBoa se plante...

...près de son téléphone

Tient à écouter le menu détail des répliques

Comme si c'était son droit de demander :

Qui t'a appelé ? Qu'est-ce qu'elle t'a dit ?

Rien pour elle n'est interdit...

À l'écoute d'autrui... tout est permis !

Coûte que coûte... elle veut tout savoir...

Tient à tout contrôler...

Rien ne doit lui échapper !

DorBoa rêve de recevoir dans son Royaume

Délectable

Le petit Napoléon Empereur de Lys verboquet

Lui préparer un bon *sanSwiss*¹⁵ au jambon

¹⁴ Ènn : Elle.

Quand lui, le voulait au thon !

De très loin *VerboZéro* lui fait
Un brin de cour de sa parole faconde
Elle ne comprend rien mais fait semblant...
Courtiser Lotus du Paradis
C'est lui miroiter un chèque en blanc
Ce qui n'est point une sinécure
Même pour un Nabab frappant...
...À la porte de Versailles !
Femme Camélia l'a quitté la veille
La renouveler par une Fleur moins épanouie
C'est charcuter le Paradis avec le fer des enfers

Elle sauve la mise ! Puis joue au Loto
Et tourne le dos pour oublier le Beau

Jasmin voit que le vote de *DorBoa* l'a menée au
Vers qui n'attrape
Que l'envers d'un seul gibier pervers !
Un nigaud grimaçant dans la trappe !

« Le Jasmin Africain ne *bamboule* plus »
Ainsi chante le rappeur Oueddou
En chœur qui reprend...
...le tendre langage des Fleurs :
Assez de nous blackbouler dans le Gras doux
L'essence de nos parfums n'est plus à *ensclaver* !

Assez squattés nos airs et nos chansons

¹⁵ *SanSwiss* : Sandwich.

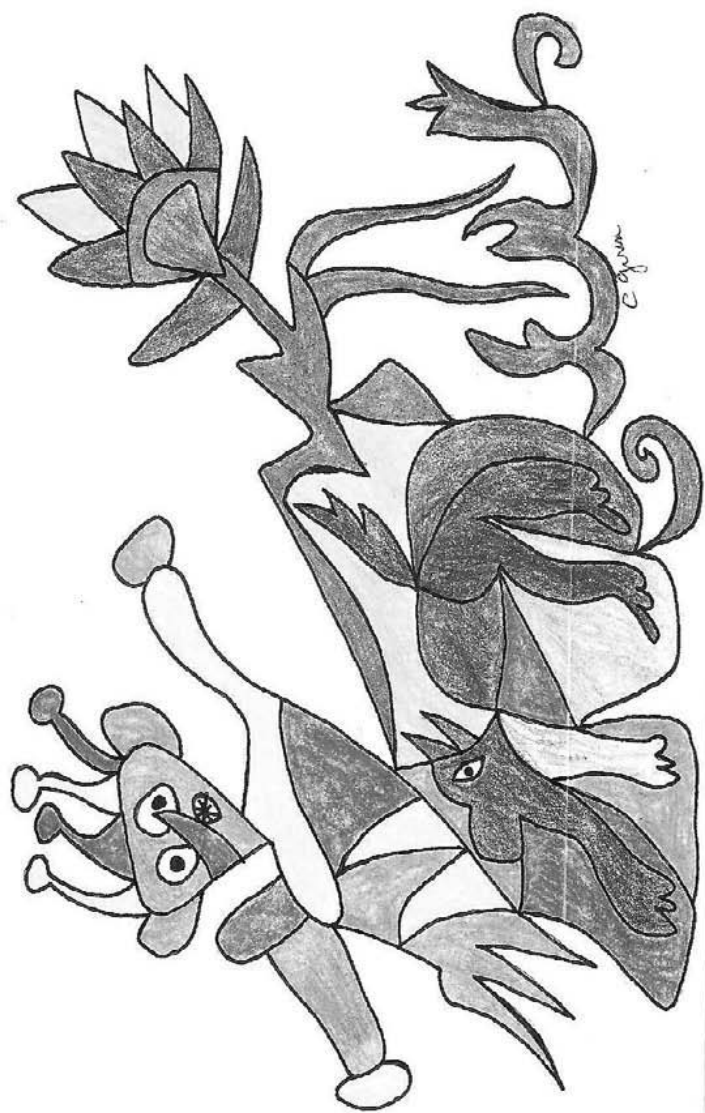
Nos saisons du marché n'ont plus rien à brader !

N'avions-nous pas chassé les Sangsues
À coups de Fleurs à la bouche de fusils ?
Voilà qu'elles reviennent se coller plus voraces
Aux artères de nos fils...
...De nos corolles loquaces !

Chasser le naturel des coquelicots rouge sang
Et ils redoublement de férocité pour repousser
Plus avides qu'auparavant
Légitime histoire d'asservir les pistils mentaux
Suivant la marche fatidique des coléreux...
...des quatre saisons !

Fleur Lotus n'a cure...
Ni du danger Rhododendron
Ni du parfum épicé des œillets
Abandonnés depuis belle fauvette
Ils ne dégagent plus la légendaire humilité violette

Elle préfère, elle, se garantir trois gouttes de pluie
Et laisser croître son bouton d'or en délicatesse !
En attendant...



Claudine Goux : Dessin

Lotus entre VerboZéro et Prince légendaire

Lente à la détente...

DorBoa dans la solitude se noie

Prend son temps à accomplir une simple tâche

S'oublie à passer l'aspirateur...

...à se laver...à repasser...

Sa seule énergie :

Fuir les Rouges tordus de son pays

Sortir de leur terreur pour s'engouffrer dans

D'illusoires regards d'étrangers

Pour elle, le Paradis est pure absence de Rouge...

L'anonymat accouplé...

...au détachement bouddhique

L'espoir de la Roue Fortune en sus

Elle joue donc au Loto et autres attrape-nigauds

Gagner avec les chiffres la somme hypothétique

Qui fera son bonheur ?

À la loterie...Elle satisfait...

...ses lubies et celles de ses amis !

DorBoa voue à son idole *VerboZéro* un amour fort

Juste pour ses effets verbaux...

...fantasmés au petit écran

Ne sachant pas que son héros a opté pour

Le Rouge russe de l'affect

Il s'en nourrit dans les bains de foule...

Les boîtes de nuit

Avant de dormir, elle lui confie ses souhaits
Deux ou trois millions...
...pour la sortir de la misère...
Que sa prière sonne juste et fournisse le gros lot !
Dans tout ce qu'elle touche...
Tout ce qu'elle entend
Et elle le placera au centre de l'univers paravent !

Lui se prend déjà pour le nombril du Monde...
Mais celui-ci ne s'incarne pas dans les Capitales
Washington, Paris, Berlin, Pékin, New Delhi,
Tokyo...
Plutôt dans le battant du vivre
En course infinie et vacarme de torrent !
Alors que Fleur Lotus est...
...branchée sur le silence infini
Et rentré du Bouddha bedonnant...
...son ventre sans repas !

À force de propositions verbeuses...
...de discours creux
L'impact de *VerboZéro* dégonfle les sondages
Son langage ferme illumine...
...celui de l'extrême droite
Intriguant ainsi *DorBoa* qui en ressort...
...totalement baba !

De Kärcher en racaille...
...Il dégringole en bas de la pyramide
Sur le dos des banlieusards...
...pris dans l'étau du chômage
Bousculant tout ce qu'il rencontre
sur son chemin

Impatient de dynamiter codes...tabous...
...parchemins d'inertie !

Ni intellectuel, ni idéologue,
Le héros de Fleur Lotus
Au verbe si beau roule...
...en concrétude de marionnettes
Qui s'agite et avance en char d'assaut !
Sans se découvrir un petit sens de ridicule !
Auprès de la Droite et de son extrême

DorBoa ne voit que du bleu sans blanc ni rouge
Le faux triomphe de son héros...
...la gratifie et la gondole
Clouée à la télé matin et soir...
Elle jouit de son pouvoir
En érection permanente
Telles pantalonades de Chef
Face à la caste sobre des nobles bouches cousues
Ici, il n'y a point de Roi...
...mais le château de *Verbailles*
Elle n'y a jamais mis les pieds...
Et n'en rêve même pas !

Jasmin *Verbologue* averti lui dit en catimini :
L'apothéose du court et court le Furet
Ne mène ni à la forêt du bon sens
Ni aux branches du goût...
Je préfère la tienne réduite au boire et au manger
Dormir sur tes deux feuilles...
...te réveiller fleur épanouie !
Ta vie est simple et tranquille...
...tu admires le tournis
Laisse tomber le jouisseur...

...de la bavette sans échalotes
Occupe-toi de ta toilette et cultive *la fourmi* !

Entre-temps *VerboZéro* jubile
 À séduire la Joconde du Piémont
Tout le monde y est passé dessus...
 Sauf le hanneton
La rose à la boutonnière du Don Juan se désopile
Se fane au *peep-show* des amours enfantines

Ces amours à la portée des Panthères...
 ...ouvrent grand
La gueule des cultures paillettes réveillant toutes
Les concierges somnolentes en chacun de nous !
Ainsi les pipelettes mondialisent...
 Et préparent les noces sur les platebandes
 de la Gauche-caviar prête à désamianter le
 mariage du siècle que *DorBoa* envie de tout
 son cœur

Trêve de plaisanterie ! Lui dit gentiment Jasmin
Raconte l'histoire du Roi et de la Géante
Fleur Lotus s'exécute avec un malin génie :
C'est la fondation de *Luang Prabang*...
 ...sa ville natale

« Il était une fois, drapé dans sa pourpre, un Roi
Demande en mariage douze sœurs...
 ...d'une même famille
Toutes se plient au dictat de l'autorité suprême
Vite les vagues musiciennes célèbrent
 Les noces du siècle
devenues enceintes...
 Toutes attendent des bébés...

Furieuse et jalouse
La Géante de la ville ne prit aucun répit
Pour déjouer ce dépit
D'être supplantée par douze vierges
Elle ne pouvait supporter
L'affront d'avoir été écartée du rang
De la Première Dame du pays Lao

La Dragonne de malheur se mue
Beauté luxuriante de bonheur
Belle mise en scène...
Nul ne pouvait la contester !
Elle se planta dans le cœur du Roi
Clou de girofle acerbe
Et força le mari à chasser celles qu'elle a évincées

Les douze sœurs fuient la fureur
de la dernière épouse
S'engouffrent dans une grotte perdue
dans la forêt
Elles croyaient avoir échappé à la rancœur
de la Géante
Qui n'avait de cesse de les poursuivre
pour les éliminer !
La Dragonne prétend être malade...
et le seul médicament
C'est de faire arracher les yeux des douze sœurs
Pour la guérir de cette maladie qui la cloue au lit
Chose exigée par la Reine...
Chose faite subitement

Onze femmes se réveillent aveugles... la douzième
N'a perdu qu'un seul œil...
Personne ne sait comment

Toutes ont accouché...Et dans la faim...
...elles noyaient leur chagrin...
La vie dure dans la grotte où il n'y avait rien...
...à manger

La faim torpillait les aveugles n'ayant...
...d'autres ressources
Que de manger leurs enfants !
Sauf la douzième qui cacha le sien
Et chassa du gibier pour nourrir toute la famille

Phouthasène le fils...
Seul survivant des onze cousins, grandit
Sous la protection d'une mère borgne...
...qui l'a bien éduqué
Décide un jour de rentrer en ville...
...où il se met à jouer aux boules
Se révélant imbattable... On le rapporte au Roi
Qui le convoque pour jouer avec lui et le battre !

Roi et jeune homme s'affrontent pendant...
...plusieurs parties
Invincible, *Phouthasène* remporte...
...tous les lauriers, haut la main

Étonné par la prouesse du jeune homme...
Le Roi lui demande :
- Qui es-tu ? Où sont tes parents ?
- Je n'ai point de père...
...Ma mère s'appelle *Nang Sipsong*¹⁶
Illumination ! Le Roi reconnaît son fils...
L'invite à loger chez lui

¹⁶ *Nang Sipsong*: Femme Douzième.

Bouleversée, la Géante cherche...
...à se débarrasser de l'intrus...
Mieux, le tuer...une fois pour toutes...
...on ne le verra plus
Elle écrit une lettre et le charge de la livrer...
...à une adresse lointaine
La destinataire n'est autre que sa fille...
...dans une autre ville
Elle lui recommande en termes clairs :
'*Quand tu reçois le messenger...*
...*assure-toi de le manger !*

La veille de son arrivée...
Le jeune homme monte sur un grand arbre
Au sommet de la montagne pour...
...se reposer la nuit
Pendant son sommeil...
Le Bouddha descend du ciel... change
Le message, (*Pha Patkè*)... et inscrit ce qui suit :
'*Quand le messenger arrive chez toi...*
Marie-toi avec lui !

La fille Dragonne devient jolie (*Nang Kouah*)...
...ils se marient
La nouvelle épouse fait visiter...
...la ville...la forêt...de sa mère
Et voilà que le mari découvre...
...les yeux des douze sœurs
Vingt-trois en tout dans un collier...
Des perles brillantes !

Or la maman Géante a laissé son cœur...
...auprès de sa fille

Afin de s'assurer que personne
Ne pourrait jamais l'atteindre et la tuer

Au Palais de *Nang Kouahi*, (Femme jolie)...

Phouthasène découvre un cœur...

...bien préservé dans un beau bocal :

- À qui appartient ce cœur ?
- À ma mère... elle a épousé le Roi...

Son cœur est ici, personne ne peut la tuer !

Phouthasène se souvient :

Les yeux appartiennent à ses tantes et à sa mère

Il passe devant un citronnier...

Et demande à son épouse :

- À quoi sert le citron ?
- Si l'on met les vingt-trois yeux dans un récipient... qu'on y ajoute de l'eau et du jus de citron, les pupilles reviendront automatiquement à leurs propriétaires !
- À quoi sert le citron pressé ?
- Si on le jette, il crée des cascades...

Une nuit, le mari s'assure que...

...sa femme est bien endormie...

Il se sauve... La fille Dragonne se réveille...

Ne le trouve plus

Elle se met à pleurer et à courir

...de toutes ses forces derrière lui

Quand elle l'a presque rejoint...

L'époux se tourne et jette des citrons

Créant ainsi des cascades...

...son épouse ne peut plus le rattraper

À *Luang Prabang*...

Ces cascades existent encore aujourd'hui
On les appelle *Hath Marknao* :
Petites cascades du citron

Nang Kouahi est morte...

...pleurant son mari qui l'a trahi
Elle est ainsi transformée en *Phou Nang* :
Montagne fille

Phouthasène rentre au Palais royal...

...perce le cœur de la Géante
Révèle qu'elle n'est pas humaine...
...en la tuant, il fait ressortir sa laideur
Puis il met les yeux dans un récipient...
...ajoute de l'eau et du jus de citron
Et les yeux entrent de nouveau dans leurs orbites

La vie reprend son cours normal...

...dans la joie et le bonheur

Le Prince revient à la ville des Géants...

...pour retrouver sa femme
Il découvre qu'elle est morte...
Lui aussi meurt en la pleurant
Il pose sa tête sur les pieds de son épouse
Avant de mourir
Mais le Bouddha descend
...et change cette position incongrue :
La tête de l'épouse doit être aux pieds du mari

Ils deviennent ainsi *Phou Thao* et *Phou Nang* :
Mont garçon et *Mont fille* existant encore...

Aujourd'hui on voit leurs corps...

...étendus couronnés de verdure luxuriante...

C'est ainsi que *Luang Prabang*...

...et son paysage ont été construits » !

Jasmin ne peut s'empêcher de taquiner

Lotus du Paradis :

- Tu aurais voulu te marier...

...à ce Prince légendaire ?

- Oui...mais je n'ai pas son rang !

Un sourire discret couronne les lèvres de Lotus

Tel un coucher de soleil présageant la nuit

Il y aura peut-être d'autres lumières réveillant

Envie de mariage ou attelage aux merveilles

Oh, pas pour récolter les fruits de ses rêves !

Mais une trêve printanière...

...telle charnière de l'aube

Contaminé par le *nonnement*¹⁷ du El

Spécifique à *DorBoa*

Jasmin lui téléphone de sa *vinne*¹⁸ d'érable :

- Tu as de la chance... tu mènes la *benne* vie !

- Toi aussi, tu avais un diamant dans la main !

- Quoi ? D'avoir été à *l'éconne*¹⁹ du Lys ?

- Oui, mais tu n'as pas voulu le garder

- Non, même si j'avais dans la main le diamant

Je n'aurais jamais pu avoir de poste...

et travailler dignement !

- C'est pas *normanne*²⁰, ça ! Pas *normanne* !

¹⁷ *Le nonnement* : la transformation du el en enn.

¹⁸ *Vinne* : Ville.

¹⁹ *L'éconne* : L'école.

²⁰ *Normanne* : Normal.



GS91.2

Gérard Sendry : *Dessin*, 91.2

***DorBoa* et le Bouddha**

Fleur Lotus est dévouée corps...

...et âme au Bouddha

Depuis sa naissance sa vie est orchestrée...

...par sa foi

Elle en porte collier et médaille

Qui ne la quittent jamais !

Chaque matin, elle change l'eau de l'Éveillé

Réarrange les fleurs... Ajoute des fruits...

Fait le signe d'obéissance devant l'autel

Une Statue en bronze

Au coin de sa chambre près de son lit

Et le soir elle n'oublie jamais

De faire la prière pour être protégée

Jasmin admire sa dévotion sans faille...

Son abnégation... sa générosité...

Lui connaît la philosophie du culte :

Ascèse, méditation, justesse en action

Détachement du matériel d'ici-bas...

De son côté, *DorBoa* pratique au quotidien

Sérénité et paix avec les Autres...

Sans être au parfum des préceptes de sa foi

Elle connaît pourtant des bribes

Sommaires de l'histoire de vie du Bouddha

Pour Jasmin, Bouddha, Homme exceptionnel

A vécu en Inde, propagé son enseignement
Dans toute l'Asie
Mais *DorBoa* lui apprend :
Une Femme pouvait aussi l'incarner
Telle *PHRA BANG* de *Luang Prabang*...
Et il en était ravi...

Raconte-moi son histoire, lui dit-il un jour !
Lotus se cale dans ses feuilles soyeuses et se met
À sécréter des graines
De souvenirs... effluves d'adolescence :

« Elle est née à la fin de la guerre
Entre la Thaïlande et le Laos
Les Thaïlandais ont confisqué
Une partie des terres
De l'autre côté du Mékong...
Et emporté le Bouddha Émeraude
Phra Kéo Morakot installé
Tout de suite à Bangkok
Heureusement, *Phra Bang* fut sauvée
Et gardée jalousement au Palais Royal

Seuls deux Rois : *Sisavang Vong* du Laos
Et *Bhumipol* de Thaïlande détiennent la vérité
Du sort des deux Bouddhas
Le Prince Lao a demandé à l'ONU :
Phra Bang doit rester en son pays d'origine

La tradition raconte qu'on a vu *Phra Bang*
Disparaître au Ciel la nuit
Telle boule de feu...
Lune solaire déchirant le firmament

On dit qu'elle est partie rejoindre...
...*Phra Kéo* à la Capitale Thaï

Une mission fut formée pour la rechercher
Et la ramener à son habitation originelle...
Même les Dieux préfèrent
Revenir seuls à leur Origine !

Des Missionnaires l'ont trouvée !
Et décidé de la transporter en bateau...
Qui a chaviré sur le Mékong !
Ce qui n'a pas empêché l'équipée
De faire la route à pied... De la Thaïlande
Au village *Xieng Men* juste à côté
Des deux montagnes
Phou Thao et *Phou Nang*²¹... couronnant la ville

Pour que *Phra Bang* ne disparaisse jamais
Ses pieds furent cloués au sol...
Et on l'a enfermée à triple tour au Palais Royal

Toute la population croit que...
...cette statue est l'originelle !

Après 1975... on n'en est plus sûr !
Est-ce la vraie ? Est-ce une copie ?
Mais tous les ans, l'on continue
À la sortir en procession et célébrations
Le peuple entier en est ravi !

Les Rouges de l'intérieur affirment :

²¹ *Phou Thao* et *Phou Nang*: Mont Homme et Mont Femme

C'est l'originelle des origines !
Les exilés laotiens à l'étranger
Doutent de ce beau mentir

Naturel ! Chacun tire la couverture
Sur le corps de son Bouddha

Phra Bang, c'est le Bouddha du Sacrifice
Fêté sept jours à partir du Jour de l'An...
Tout le monde met ses plus beaux habits
Se dirige vers le marché en plein air
Où l'on assiste au concours de Miss Lao
Chaque Pagode sort son Bouddha
Les fidèles se précipitent pour
L'arroser de fleurs et d'eau parfumée...

Puis suivent les prières dans cet ordre :
Ceux qui sont nés avant nous...
Les Moines... Le Roi... Le Gouvernement
Les fonctionnaires... Le peuple...

Avant, *Phra Bang* en or massif
Se trouvait dans la Pagode *Wat Mayé*
Près de chez moi... Nous la gardions
À tour de rôle sans être payé
Le village n'a jamais versé d'impôt
Pour la sécurité du Bouddha

À l'aube du Troisième millénaire
Le Vénérable de Choisy-le-Roi a fait un rêve
Où il rencontre la vraie *Phra Bang* qui lui intime :
'*Je veux venir habiter chez vous...*
Sortez-moi de ce trou fourbu !'

Depuis ce rêve mémorable
Le Vénérable se mit à lever des fonds
Les *Luang Prabangais* vivant...
 ...au pays de Lys et de Navarre
 Ont versé quantité d'argent
Chacun selon ses moyens pour honorer le projet

Le moule approuvé... on fabriqua la Statue
 En or... cuivre... argent...
Puis on organisa une Cérémonie à faire entrer
L'âme de *Phra Bang* dans le Bouddha...
Ainsi sa Maison sur sol lyssois est bénie !

Vingt-quatre heures de festivités...
 Les Moines les plus célèbres d'Europe
Furent conviés à cette Auguste Inauguration
 Mais avant, il fallait couvrir
 Le corps du Bouddha de tulle blanc

Les prières scintillent des Litanies...
Moi au premier rang priant tout mon saoul...
 On découvre peu à peu le Bouddha
 À commencer par les yeux...
 Enfin l'Éveillé reprend vie

Prières pour demander au Bouddha...
 ...de faire des miracles :
Guérir d'une maladie incurable...
 ...devenir enceinte...
Trouver de travail... Gagner de l'argent...
 ...se débarrasser de ses dettes...

Si les vœux sont exaucés...

On offre des dons à *Phra Bang*
De nos jours, elle est couverte de bijoux...
Et autres bracelets rares...
Récemment, on lui a confectionné
Une couronne et des chaussures en or

Une fois l'an...on la transporte...
...de Choisy-le-Roi à Meaux
Une procession de voitures comme...
...pour un mariage
Et ce sont des prières nourries...
...de libations terrestres et célestes

Cinquante-cinq Associations offrent...
À manger gratuitement
Après, on ramène le Bouddha à Choisy-le-Roi
Moi, j'ai participé à toutes les festivités
Mon âme est tranquille et mon esprit aussi

Elle se réincarnera en un vivant...
...que je ne reconnaitrais pas !
Et c'est très bien ainsi... »

Discuter Religions du monde...
...avec Lotus est peine perdue
Jasmin ne s'y attarde pas trop...
Lui, les considère à la loupe laïque
Qui lui en fait saisir les ressorts internes !
Et prendre des distances salvatrices
Tout en extrayant une spiritualité œcuménique !
Totalement incompréhensible pour *Boa*
Qui ne voit pas plus loin que le bol en argent

Qu'elle remplit d'eau quotidiennement pour
Le placer sous le calendrier
Où trône un Bouddha sur papier glacé !

La foi truffée de courbettes d'obéissance
Génuflexions... Derrières en l'air
Et autres têtes et bustes dandinant...
Prouvent la gestuelle extérieure
Mais non la spiritualité fondamentale
Croyance de Jasmin...
Dont il n'aborde point les entrelacs avec *DorBoa*

Les deux amis ressentent l'un pour l'autre
Une affection aussi pure que l'essence...
...de toutes les fois
Ils scrutent les mouvements bouddhiques
Sans en démonter les préceptes
Lotus n'en comprend pas le sens
Ni d'ailleurs les élucubrations rentrées de Jasmin
Qui refuse de se prosterner devant un objet
Fut-il portrait... Statue... Icône...
Ou toute autre représentation du Divin !

Il préfère de loin le mystère du spirituel
Et trouve touchant la disposition...des fruits
...des fleurs...devant l'image du Bouddha...
...sous toutes les formes !

Boa croit dur comme acier au visuel...
Les libations sont bénies juste parce
Qu'elles ont été représentées à l'autel du concret !
Inutile de lui injecter la moindre...
...remise en question
Dans sa cervelle au ras des entourloupettes !

Jasmin lui épargne tout tracas cérébral ...
La couve et la protège du doute suprême
Qui ouvre les yeux... et attise le feu de l'esprit
Ballotte le cœur ne sachant plus...
À quel saint se vouer...
Sur quel air danser...
À quel simulacre consacrer sa vie !

Que de fois... Jasmin se reprend...
Hésite à se lancer dans d'oiseux
Éclairages perturbateurs de sa Fleur Lotus

Pourquoi remuer des braises
Qui risquent de mettre le feu
Aux poudres de l'angoisse ?
Au remue-ménage de la ciboulette ?
Mieux vaut se taire, non point pour plaire
Mais pour laisser les cendres couvrir en paix !

Dans un parc Gaulois, Jasmin prie *DorBoa*...
...de lui conter sa vie :
Oui, elle était serveuse pendant trois ans...
Humiliée jusqu'à la pointe des pieds
Mais elle mangeait à sa faim avant
...les clients de midi
Et s'épuisait jusqu'à la lie par les attentes du soir
Où peu de convives sollicitaient son aide !
Difficile de s'adapter aux us et coutumes du Lys
Alors qu'elle était habituée au rythme lent...
...de l'éléphant !

Quand on travaille, le temps passe vite !
L'attente me fatigue dans ma chambre...
Rue des Diamants
Ma cousine dort sur le lit d'en-dessus...
Moi sur celui d'en bas
En quittant la restauration...
J'ai trouvé un temps partiel chez Suchard

Après deux mois, mon contrat terminé...
Je suis au chômage !
Puis une autre Maison pour me remettre
...au chocolat en boîte...
Je n'en mange pas devant le Patron...
Mais derrière... de temps en temps...
Quand je suis tentée...

Mon chocolatier transféré à Strasbourg...
...de nouveau le chômage !
Une longue période à me mordre les ongles...
Comment m'en sortir ?
La communauté Lao m'a nourrie
Jusqu'au jour où je suis passée...
...au parfum...chez Dior !
Travail manuel à remplir les flacons...
...coller les étiquettes...
Cellophaner et autres manutentions...
...qui n'exigent aucune pensée !

Douze ans à être ballottée entre...
...travail et chômage
Tout le temps à ne compter que sur moi...
Je me suis toujours débrouillée toute seule
Sans appui, sauf celui de ma communauté
Qui me vient en aide...aux moments...

...de pénurie totale !
En me larguant de quoi manger...

Puis, j'ai eu mon opération au crâne...
J'étais à deux doigts de la mort
Tu te souviens ? Tu es venu me voir à l'hôpital !
Dans le coma...
J'ai quand même senti ton après-rasage...
Un parfum différent de celui que je t'avais offert...
Je te l'ai dit !

Plus tard, tu m'as avoué être rassuré
Sur mon état de santé, morale et physique...

Une fois sortie de l'hôpital, la Maison a fermé
De nouveau chômage et congé longue maladie
Je change de lieux d'habitation...
Une amie compatriote m'a loué un studio

Quand je retombe dans la maladie
La Croix rouge s'occupe de moi...
Et j'attends que le Laos redevienne
Comme avant pour y retourner...
Ici, la vie est très dure !
Je passe mon temps à pleurer... à pleurer...
Au pays, j'étais fonctionnaire...
Ici je suis dans le manuel

Personne ne m'a donné de coup de pouce...
Toujours seule à faire la queue devant l'ANPE
À la fin de chaque mois
Je me pointe souvent pour un travail qui
ne se montre pas

Je recommence, je remplis des formulaires...
J'assiste aux entretiens...
Souvent un Asiatique vient à mon secours !

De chômage en maladie...
Je suis arrivée à la retraite avant l'âge !
Je voulais toujours rentrer au pays !
Avec la carte de réfugiée...
Je pouvais circuler partout
Sauf au Laos, Thaïlande, Vietnam
Il me fallait devenir Lysoise pour revenir
au pays natal

J'ai fait les papiers...
Et déposé le dossier à la Mairie
Attendu près d'un an pour avoir la nationalité
On m'a demandé si je voulais changer de nom
J'ai refusé ! Je tiens à garder le mien
DorBao du paradis

J'ai pas le choix ! Il me faut vivre ici...
Sous le mode du frangipanier...
Rencontrer des amis du Lotus
Sans en croquer les fleurs
Je suis toutes les coutumes du Laos...
prie le Bouddha...

Quoi, Jasmin ?
Tu fais une enquête sur moi ou quoi ?
C'est toi l'œil de Moscou
Qui veut tout savoir sans rien payer !
Comme tu me le répètes souvent !
- Oui, je suis curieux, mais ce que j'en récolte
M'aide à soigner le monde... un tant soit peu !



Pierre Silvain : *Dessin*

Claire / Obscur au pays du Lys

Au pays du Lys drapeautant
 Bleu, Blanc, Rouge
DorBoa, l'Asiatique et Jasmin, l'Africain
 Ne redoutent que le froid... la grisaille...
 Le soleil leur manque autant que riz, eau, pain...
 Pourtant ils s'adaptent tant bien que mal
 Aux clairs / obscurs... de l'exclusion...
 de la xénophobie...

Parfois quand le soleil brille de tous ses éclats
 Ils goûtent sa succulence tel zeste
 De mangue, kiwi, orange, clémentine, ananas...

Un jour, pour jouir d'un rayon hivernal
 Ils se déplacent pour le rattraper
 D'un banc ensoleillé à l'autre... près d'un Parigot
 Ce Râleur invétéré éclate en sarcasme...
 ...de mauvais aloi :
 - Quelle longue immigration...
 Vous venez de faire, là !
 Je veux être seul...
 Pourquoi venez-vous me déranger ?
 Jasmin se veut réconciliant...
 Il entonne cette réplique :
 - Il y a trop de vent, là-bas...
 Nous cherchions un abri !
 - À quelle vitesse sifflait le vent ?

- Est-ce un interrogatoire ou quoi ? Ce jardin est public...
Que je sache !
- Oui mais moi, je veux être tranquille !

Vulgaire, le belligérant continue sa harangue
Les deux amis préfèrent garder le silence
Pour ne point amorcer de querelle

Nerveux, le râleur ne cesse de taper du pied
De se plaindre à haute voix contre ces intrus
Qui ont le toupet de se mettre près de sa majesté!
Propriétaire d'un banc public, self-octroyé
Pour son unique plaisir personnel !

Un coup de sifflet annonce la fermeture du parc
Le Parigot lance : « Je parie... vous ne partirez
Que lorsque j'aurais quitté cet endroit ! »
Seule réponse : un silence retentissant

Peureuse, Lotus dit à son ami :
« Ne va plus seul au parc !
Ce fou peut te causer des ennuis ! »
Et Jasmin de répondre : « Ne t'inquiète pas !
Nous ne sommes que des Ombres étrangères !
Et certains Lyssois refusent d'entendre
Parler des langues de tout ailleurs ! »

Les amies de *DorBoa* se réunissent chez elle
Chacune apporte les ingrédients d'un plat
Elles préparent des rouleaux de printemps
Du poisson aux champignons

Des légumes sautés aux crevettes...
Le dessert *Taro* au lait de coco...

Toutes savent qu'à leur disparition
Ces mets les attendraient dans l'au-delà
Tels qu'elles les ont mangés ici-bas

Demain, elles serviront d'abord les Moines
Les membres décédés de chaque famille
Tout en indiquant bien le nom des morts
Elles sont convaincues que si elles offraient
Des aliments mal cuisinés... des bananes vertes...
Elles devraient les manger en pleurant !

Au pays du Lys, on dit :
« les Asiatiques ne meurent jamais ! »
Quand un des leurs décède... sa carte d'identité
Servira à un autre clandestin
Un nouveau destin au citoyen avec papier

Cette astucieuse pratique est vite mise à plat
Par un *VerboZéro* sûr de rétablir
Contrôles... assiduité... efficacité... rentabilité
Du travailleur asiatique plus performant
Que celui d'Afrique !
Oh drôle de cliché ne renvoyant...
...que préjugés essoufflés !

Lotus et Jasmin se rencontrent...
...parfois pour parler
Des nouvelles générations asiatiques...
...beurettes...

Des jeunes sans vergogne bousculant
Raison cartésienne
La malmenant... la triturant dans les banlieues...

Mais qui trouvera le remède miracle
Qui pourrait calmer ces révoltés ?

DorBoa se félicite d'appartenir...
...à la famille Bambou
Qui se plie à l'ordre par discipline...
...et logique siennes
Ne cassant jamais rien devant...
...les travers de la lumière !

Personne ne remarque jamais les torts de Lotus
Elle fonce au travail sans faire de bruit
Ni ne revendique aucune croissance
Dans le bon ou le mauvais sens de la vertu
Et si déviation il y a, elle passe inaperçue !

Le cœur de Jasmin bat pour les Chrysanthèmes
Tout en restant loyal et fidèle à ses palmiers
Contestant parfois les vents qui les ébouriffent !

Oh, il condamne avec force et talent
Les moyens forts et violents !
Mais opte pour le dialogue du divers...
L'entente cordiale seule à faire aplanir...
...discorde...et mots pervers !

Et voilà que *VerboZéro* et son acolyte
Beurette Amère viennent de lancer le plan :
Espoir *Big-Bangliou*...

...du présent et du passé !

Filons enfants de la Fleurie

Le jour Déboire est arrivé !

VerboZéro dégringole de plus en plus...

...dans les sondages

Filons Filons... deuxième compagnon...

D'un silence impur

Abreuve nos haillons

Bouche cousue et effacée... file, file Filons

Ensemble... le peuple nous attend alors que moi

Je grimpe la rampe devantant...

Verboblé et *Sorghoclé* !

Filons avant d'être castré par celui

Qui nous a nommé Premier

Bistre de *joggers* innés...

La course s'avère dure... sans parler

Des points à décompter !

Pendant ce temps, la *Merdailaise* monte

À force de tourner en rond dans la cour

Des comptes à régler

Dans l'ombre des vacuités

Toutes ces filières cousues de fil blanc

Passent par-dessus la tête

De Fleur Lotus admiratrice à jamais

De sa gloriole idole

Qui la snobe hors de son carnet d'adresses !

Plus futé, Jasmin ne croit pas
Aux bourdes de l'enfant gâté
Promulguant loi et foi à tour de bras
Dans les marchés sans pouvoir d'achat
Le voisin seringue parfois un bémol
À sa voisine qui ne se fie pas
À sa crique de mauvais aloi

Pourquoi chercher noise à l'idole du jour ?
Quand la nuit des langues fourchues
Lui creuse une tombe où il refuse de tomber

À chaque fois... il rebondit du coq à l'âne
Qu'il chevauche à la même vitesse du son
DorBoa dit qu'elle lui reste fidèle
Envers et contre tout
Alors que Jasmin s'immisce dans les failles
Pour sortir les vers du trou de *VerboZirou*

Jasmin d'Afrique n'est point *Verbophage*
Il se berce de voir clair dans le tonnerre
Du Héros *dorboannais* qui se satisfait lui-même
De son Moi suprême
Tonitruant à droite et à gauche ses lubies...
...de jardinier changeant de pistil
D'épaule à chaque colère infligée
Par les plantes... les bans de fleurs...
...les bouquets...
Refusant de les arroser de ses pleurs sur budget !

Personne ne vient au secours des deux amis
Pas la moindre aubaine à leur vitalité
Fleur Lotus accepte sans se plaindre
Jasmin fulmine contre ce maraudeur du jour

Qui ne gave que les *Multi-floriales*

Quand la vague rose atteint son paroxysme
 Dans la politique de proximité... payante
Des voix adhésives collent
 À l'intérêt... à l'astuce des sans papiers
 Mais personne n'en sort gagnant !

Ceux qui élaborent un projet social solide
En s'entretuant pour occuper la première place
Tous prêts à endosser la camisole présidentielle

DorBoa ne comprend pas la fine fleur rose
 « Elle n'encourage que les paresseux !
 Alors que les pétales bleus s'échinent
À travailler...à payer les heures supplémentaires »

Jasmin réagit contre ces pluies intempestives :
« Tu ne vois pas que trop de flux et de reflux
De liquidité aux *Multi-floriales* les pourrissent ?
Alors que ton maire bambou social t'offre
En guise d'étrennes une boîte de chocolat
Qui adoucit l'amertume de toute l'année... »

Dialogue de sourds où chacun se retranche
Dans un fossé qui lui est propre, laissant
Les préjugés aux Lysois en Transe et en Navarre
 En attendant les jours de pluie...
Pour s'étancher la soif de temps meilleurs !

Pour passer à une paix si nécessaire
Durant ces temps troubles charcutés par
Les grands du pouvoir et la Nature elle-même

Jasmin demande à *DorBoa* de lui apprendre
Sa prière, histoire d'apaiser leurs âmes

Pato Mé Thang / Palassy Mi Nang / Soukato Touti
/ Kit Ta / Métany Na Nang / Soukato Touti...

Et quand il a voulu savoir la signification
De cette prière, foncière allitérative
Apprise par chœur en un souffle de parfum
DorBoa n'en connaissait pas le sens, même si
Récitée en long et en large à toutes les occasions

Mais Lotus sait qu'elle préparera...

...un plat savoureux pour le Vénérable...

Et « Je pourrai le manger là-bas

Après mon décès... j'en suis certaine... »



Laudine Jacobée : Tableau, ``Hypnose`` 50x70
acrylique

Lotus et Jasmin passent aux confidences

DorBoa se fait intime, raconte son histoire :
 « Mes parents ont eu cinq enfants
 Quatre filles et un garçon, tous sont décédés
 Sauf moi, la quatrième... devenue réfugiée

Après le décès de maman, mon père remarié
 À une femme plus jeune qui...
 ...lui a donné dix enfants
 Neuf filles ! Il se désespérait...
 ...de n'avoir pas de garçon !
 Ma grand'mère se précipite chez les voisins
 Pour voler le pilon de leur vieux mortier...
 Laissant le vase à ses propriétaires

Sais-tu ce qui est arrivé ? Pour nous, un garçon...
 Ayant les traits d'un enfant des voisins
 Qui ont eu une fille ressemblant...
 ...à l'une de mes sœurs ! »

Jasmin pas superstitieux du tout s'étonne
 De ce miracle produit par recette traditionnelle
DorBoa n'en démord pas, elle y croit ferme
 Le pilon a produit ses effets...
 Lui donnant le demi-frère désiré

À présent, lui aussi, réfugié imprimeur à Lille
 Aime follement sa demi-sœur à Paris

Ne s'est-elle pas occupée de lui quand il était petit
Il l'appelle pour connaître son père...

...trop tôt disparu !

Voilà que la belle-sœur accouche d'une petite fille
La césarienne l'a presque fait mourir
Après une semaine, elle sort du coma et le mari
Lui montre la photo du bébé prise au téléphone
Tout le monde se mobilise pour prier le Bouddha
Les prières l'ont sauvée... plus rien à demander !

Comme Fleur Lotus a ouvert son cœur à Jasmin
Celui-ci l'embaume de son propre parfum :
« Moi aussi, je viens d'une famille nombreuse...
Douze enfants...

Un père boucher, une mère pâtissière
Deux commerçants appauvris au fil des ans !
Étant le dernier...

On m'a nommé Cœur de palmier !

Dans ma jeunesse, je grimpais tel singe
Avec allégresse sur les palmiers de Tozeur
Je nomadais... mangeais...

...des dattes « *de leur mère* »

Buvais leur *legmi*²² qui me faisait rêver !
Je ne sais plus pourquoi...

...on m'a affublé du sobriquet
Jasmin, apte aux rêveries...

...des adultes et des gamins !

²² Legmi: jus de palmier

Toute mon adolescence...
 J'ai fait l'école buissonnière
Pas de diplôme du secondaire...
 Ni de l'universitaire
J'ai donc fait tous les métiers...
 ...de chasseur de gibier
À garde de compositions florales ... à jardinier...
 Et même *Chaouch* au bureau du Maire !
 Le plus haut rang jamais occupé !
Pas comme toi qui as fréquenté Rois et Reines
 En bas de l'échelle, j'ai passé mon temps
À cultiver les graines dans...
 ...l'oasis des grands-parents

Comme il n'y avait point de travail...
 ...en mon pays... J'ai émigré
Jeune ex-colonisé à serrer...
 ... les boulons au pays du Lys
Oh, ça a duré quelques années...
 Puis le chômage m'a rattrapé
Sacrée maladie dont personne...
 ...ne peut guérir... une fois pour toute
De serreur de boulons... à chauffeur...
 À éboueur... Et souvent chômeur !

Difficile à vivre sous ces cieux pluvieux et froids
Je m'y suis habitué à faire face...
 ...et à gagner mon pain
Mais les Lysois me reprochent...
 ...d'ignorer le nom des fleurs
Alors qu'eux les palpent...
 ...jour et nuit dans l'intimité d'un *nid*²³ !

²³ *Nid* : Lit (pour reprendre le tic de Lotus).

Oh, chère voisine... Tu connais l'amour
Que j'ai pour les fleurs de toutes les couleurs !
J'adore les sentir... parler poèmes livrant parfois
Mystères scandés en musique...
En bourgeons candeur

À ce point de notre histoire...
Nous devenons humbles
Compères assermentés chômeurs invétérés !

Et si tu me vois virer du noir au bronzé...
...et vice-versa dans la fierté
D'appartenance sans haine aucune...
...au blanc... au jaune... au violet...
Tu sais que toutes les couleurs...
...de l'arc-en-ciel fomentent
En nos entrailles... et nous ouvrent...
...leur cratère Liberté
À nous de faire sauter la corde raide...
...des frontières... des préjugés !

Nos paroles vives des Fleurs...
...d'arbres... de fraîcheur...
Nous font honneur à chaque fois...
... que nous ouvrons la bouche
Je n'aime ni mettre le point qui boucle la palabre
Ni les coups de poing...
Ni leurs traces d'amour bleu
Je préfère vivre libre en...
...toutes atmosphères et laisser couler
Les ruisseaux des mots à l'embouchure...
...des peaux revêches ou lisses

Je préfère le simple...
...en son glorieux naturel ! Et si je verse
Parfois dans le compliqué...
Je ne tiens à donner à mes auditeurs
Aucun complexe en supérieur...
Ou inférieur amidonné... »

Ni Lotus la réfugiée... Ni Jasmin l'immigré
Ne peuvent... ni ne veulent réformer...
Le Système *Verboziste*
L'une est restée terrée...
...dans ses courbettes bouddhiques
L'autre a fui du pays du Lys...
...pour celui de l'érable !

En aucun cas...
Ils ne prétendent faire la révolution
Pour plus de justice...
Plus de libre senteur de mots...
Tous deux ont finalement compris :
Justice et liberté vont...
...de pétale en pétale...s'inter-changent
Entre Bleu Capital occident...
...et Rouge poupée russe
Ces couleurs versent dans le gris aujourd'hui
La vache sacrée du pouvoir reste la même !

À soixante ans, *DorBoa* n'a jamais dépassé
L'habituel comportement de ses six ans
Elle refuse de parler d'évolution
Pour elle, c'est la corruption
Jasmin adore sa façon de voir le monde :
Naturelle, naïve, innocente... enfantine

Toujours cadencant pensées et actions
Telle une comptine de jouvence

Dans ses souvenirs premières...
Lotus s'est creusé
Une carrière de simple postière
Ce qui ne l'empêchait pas de rêver...
Être comme son idole Princesse *Savivang*
Éclatante de beauté, de gloire, de prestance
Majestueuse à la plus splendide Pagode d'Asie
Tout le monde l'enviait... voulait lui ressembler !

L'étoile altière se pavanait dans le miroir
De tout un peuple... ne laissait personne
Indifférent ! Du Richard au mendiant...
Tous les hommes tentaient de la courtiser
Les femmes se contentaient...
...de l'imiter...sans succès !
La princesse ne descendait...
...jamais de son piédestal
Ne serait-ce que pour parler...
...au commun des mortels !

Jasmin prie Fleur Lotus...
...de conter l'histoire de *Savivang* :
*BoTan*²⁴ éclate beauté en un bruit subtil
Enchanteur tel son nom porté à merveille
Sa vie d'Encre n'est-elle pas *Van*...
Lumière de miel ?

Ainsi s'épanouissait la vie...
...en gueule-de-loup de sa famille :

²⁴ *BoTan* : Reine de la nuit.

Son père *Savanh Wattana*, dernier Roi Lao
A eu une seule femme... et il lui est resté fidèle
Contrairement au grand-père...

...*Savangvong* qui en a eu plusieurs !
Savivang a eu deux amoureux épris d'elle
Sûre de ses conquêtes à ravir leur cœur
Sans savoir comment elle leur a tourné la tête

Alors que *Bhumipol* roi de Thaïlande était
Déjà marié à *Sirikhit* sans cérémonie officielle
Qui l'élève au rang de reine !
Le roi tomba follement amoureux...
...de la belle *Savivang*

Le cœur du roi ne savait plus comment résister
À l'enchanteresse aux irrésistibles attraits
N'avait-il pas acheté deux diamants inestimables
Pour les offrir à la future reine ?
De nouveau... il mit la main dans la poche...
...pour offrir... un plus beau joyau...
...à sa nouvelle conquête
Mais il était fauché tels blés d'été !

Triste sort pour un roi amoureux sans or !

Pour se rattraper... Chaque fois...
...que *Savivang* passait à Bangkok...
Bhumipol l'invitait au palais maternel...
...pour l'amour de la festoyer...
...et lui rendre les honneurs

Rares réjouissances qui...
...aiguisaient sa clairvoyance !

Plus il voyait clair dans son sort...
...d'amoureux transi
Plus son malheur augmentait...
...en chardon virulent !
À tel point qu'il s'est rasé la tête et s'est fait moine
Endossant le célibat...
...un certain temps... sans renoncer
Au combat avec lui-même...
... et ses amours turbulentes...
Jusqu'au jour où...
La princesse *Savivang* se maria...
... au demi-frère de son père
Mankhala... Prince et mari... tourna la page
...du *Bhumipol* aigri !

Le roi lao refusa d'accorder...
...la main de sa fille aussi bien
Au roi de Thaïlande qu'à...
... *Sihanou* roi du Cambodge
L'autre prétendant aux amours bafoués...
...tel un pilon rouillé !

DorBoa poursuit l'odyssée...
...en dent de scie de sa vie :
« Mon parterre natal a été démantelé
À l'arrivée des Rouges en l'an de disgrâce 1975
Si au Cambodge, il y eut les *Khmers rouges*
Nous, c'était les *Pathetlao* au cri de *Laoissara*²⁵
La royauté n'a pas fui...
...refusant d'abandonner le peuple

²⁵ *Laoissara*: Lao libre.

Roi et princes sont arrêtés sauf...
...la reine *Khamphouy*
Laissée libre à *Luan Prabang*...
Mais elle refuse... rejoint son mari
Au camp de concentration au nord du pays
Personne ne sait quel a été leur fin !

Avant l'arrivée des communistes... *Savivang*
Sa famille et son frère Prince *Ai* ont fui...
Au pays du Lys sans passer...
...par le camp des réfugiés
Son mari et leurs enfants sont...
...royalement accueillis
À Nice par le Gouvernement Lysois
Le roi avait des propriétés là...
...et dans d'autres villes
Vite vendues par...
...les nouveaux Ambassadeurs Lao

Savivang habitait dans...
...une maison offerte par l'État
Femme au foyer...
Elle touchait une allocation familiale
Elle n'était riche que du titre...
...de réfugiée...comme nous !
Son mari pharmacien s'est intégré superbement !

Savivang venait à Paris pour les fêtes du *Baci*²⁶ :
Les jeunes demandent pardon aux plus âgés
Et il revient au grand-père de nouer le fil sacré
Autour du poignet qui leur portera bonheur
C'est aussi le moment de distribuer...
...l'argent aux enfants

²⁶ *Baci*: Cérémonies du Nouvel An Lao.

La belle fête de l'eau dure une semaine
à *Luang Prabang* !
Quiconque passe en ville se fait...
...asperger gaiement
Ainsi il est béni tout en ayant acquis...
...paix... et bonheur...

Au Laos...Nous n'avions pas le droit...
...de parler à la Princesse
Au pays du Lys... descendue sur terre...
Elle se fait abordable
Conviviale parlant à tout un chacun...
Je lui offrais le *Mounem*...
Elle aimait ce plat et me disait :
'C'est très bon, mais un peu trop sucré !' »

Ainsi va la vie ! Certains fleurissent...
...d'autres flétrissent...
Les Fleurs comme les Hommes...
...ne peuvent jamais être
Sur le même pied d'égalité...
...et c'est peut-être mieux ainsi !
L'on sait que les rapports horizontaux...
...rayonnent plus de fraternité
Mais quand la sève renvoie verticalement...
...ses flux au sommet
Les arrosés poussent glorieux...
Les démunis courbent leurs tiges

N'essayons pas de savoir qui monte ?
Qui descend ?
Il ne nous revient pas de deviner !
C'est au Bouddha ou au *Mektoub* de décider !

DorBoa acquiesce mais se torpille de soucis :
« Partout il y a des guerres... des conflits...
Des catastrophes naturelles... des violences...
C'est la fin du monde... bientôt !
Tu verras... la fin du monde va venir...
Il y aura une passoire grande comme le globe
Les gens mauvais... malhonnêtes... méchants...
Les terroristes... les menteurs... vont disparaître !
Les gens bien... gentils... honnêtes vont rester !
Le Vénérable nous l'a dit à la Pagode
C'est inscrit sur le rocher du code de la foi
On ne retrouvera plus que les moines...
...seuls à survivre !...»
Et Jasmin de lui rétorquer en se moquant :
Et pas dans les centres commerciaux !

DorBoa renouvelle sa demande occasionnelle
D'enveloppes à offrir aux mariages... aux décès...
- Je ne peux y assister sans donner de l'argent
- Mais l'argent ne pousse pas sur mes arbres !
- Plus tu en donnes... plus il pousse !
- Bonne réponse à tes manques et manquements
- Et moi je ne travaille pas dans...
...les banques du printemps !

La réconciliation est vite faite !
Jasmin poste l'enveloppe à minuit
Son sirop d'érable arrosera mort et vie
Plus rien ne va plus ébruiter les fruits
Dans la bouche béante de Lotus épanouie
N'est-elle pas la *chepp*²⁷ de la cuisine ?
Lotus doit être payée même si elle est renvoyée !
Il faut lui verser salaire, prime de fonction

²⁷ *Chepp* : Chef.

Le treizième mois, et autres indemnités...
Sans la priver de son titre !



Adam Nidzgorski : Dessin , 1996

Lotus en Afrique

Nièce de Jasmin, Rose invite *Tata Boa*
 À assister à son accouchement en Afrique
 Elle lui envoie des ailes-pétales
 Sans tige, ni épines pour faciliter le voyage

En réalité Caroubier, papa Rose et maman
 Mimosa ont payé la traversée
 Sachant d'avance qu'ils la recevront bien
 Mais il lui faudra servir la *Smala*²⁸

Lotus accepte de tout cœur et avec grand plaisir
 Elle aime Rose « *coômmе ma fille* » et se doit
 De l'arroser de cadeaux et autres gâteries :
 Riz gluant... mangues... marrons... macarons...

Boa angoissée et effrayée n'ose même pas
 Rejoindre le parterre d'où elle pourra s'envoler
 Son neveu de la cuisse se propose de l'y conduire
 À l'arrivée, Rose enceinte l'accueille avec joie

Tout se passe comme prévu...
 ...Aucune bévue à l'horizon !
DorBoa atterrit comme une fleur
 Mâtinée de jasmin aspergé d'eau de rose

²⁸ *Smala* : Tout le clan familial.

Toute la tribu la reçoit dans ses giroflées touffues

Rose met au monde une belle Rosette
Le bonheur déborde de partout

Se considérant quatre fois grand'mère
Lotus rayonne d'une félicité à éclater les étoiles
Le père de la nouvelle-née...

...n'en revenant pas décide
De questionner *Boa* sur...
...le Bouddha... et ses miracles !
Et comme l'Asiatique n'est pas loquace sur sa foi
Il change de pistil d'épaule pour...
... la convertir à l'Islam !

Invitée polie pas sûre d'être robuste sur sa tige
Lotus timide ne sait que dire
Sa couleur tourne au violet et bafouée murmure :
Moi, je suis fidenne²⁹ au Bouddha...
...Je suis fidenne ! ...Je suis fidenne !

Par bonheur d'occasion la naissance de Rosette
Coïncida avec l'*Aïd El Kébir*
La famille était contente de la présence de Lotus
La veille... Caroubier lui fait admirer...
...huit jolis moutons
À égorger demain à l'aurore en scène festive !

²⁹ *Fidenne* : Fidèle.

Lotus répète à perdre haleine, toute tremblante :
Je n'ai jamais tué de mouche...

...ni de fourmi de ma vie !

Ce qui fit éclater de rire jusqu'aux larmes
Grands et petits éberlués de tant d'innocence !

N'ayant aucune idée sur...

...les trois religions du Livre

Le sacrifice d'Abraham... sa symbolique
Boa ne comprend pas pourquoi tant de cruauté !
Pourquoi ne laisse-t-on pas...

... vivre ces pauvres bêtes ?

Pourquoi doit-on les tuer pour faire la fête ?

Le premier jour de l'*Aïd*, Caroubier installe
Lotus sur une chaise aux premières loges
De l'égorgeage de masse
Lui passe devant le nez un couteau bien aiguisé
Et insiste pour qu'elle soit...

...la spectatrice de marque !

Boa tremblant de peur n'ose...

...refuser ce « privilège ! »

Qui lui tord les boyaux...

Suant et détournant la tête

Deux hommes immobilisent les pattes
La bête tente vainement de se débattre
Alors que le Maître de séant taillade sans merci
La tête coupée roulant par terre atterrit
Aux pieds de *DorBoa* clouée sur sa chaise
Tellement horrifiée, elle ne peut plus bouger !

Toute la tribu éclate d'un rire grotesque

À faire pleurer tout le monde d'hilarité...
...mal placée !
Impossible de l'arrêter devant l'invitée pétrifiée !

Pendant ce temps le supplice continue...
On gonfle la bête pour séparer peau et chair
Une fois dépecée... on l'accroche à l'arbre
On lui enlève les abats... les enfants s'attroupent
Attendent la *N'Boula*³⁰ pour en faire une balle

Boa a failli s'évanouir à la vue des tueries !
Plus loin les femmes s'affairent aux *méchouis*
Puis au *Bézine*³¹ couronné de viande ne donnant
Aucun appétit à l'étrangère soumise au rituel !

La fête passée... la routine reprend ses droits
Mimosa conduit Lotus chez Rose tous les jours
S'occuper des bourgeons...
...ne la laissant jamais libre
Le soir... elle la ramène chez elle épuisée
Pour dormir à l'ombre du Pacha Caroubier !

Boa navigue d'un bouquet à l'autre...
...dans une langue inconnue
Perdue... il lui tarde de regagner...
...le Lys bien connu !
Mais Caroubier ne l'entend pas de cette oreille...
Sans demander l'avis de personne...
Il lui prolonge le séjour
Afin de se lover en compagnie de l'*aâasiatique* !

³⁰ *N'Boula* : Vessie à souffler dedans.

³¹ Bézine : Sorte de polenta.

Par deux fois chez Mimosa...

Lotus téléphone à Jasmin

Son ami en son pays d'érable... ne reconnaît pas
La voix enjouée habituelle... pleine de fou-rire
Au moindre tressaillement de langue Lysoise...
Une joie de connivence ayant fait ses preuves

Il sent que *DorBoa*...

...ne pouvait manifester librement

Ni plainte... ni rigolade... ni appel au secours !
Elle vivait à l'orientale sachant s'adapter
Aux jambes croisées... nourriture pimentée...
Telle figue de barbarie sur les haies des nantis !

Jasmin taquinait quotidiennement...

Lotus du Paradis

Même quand il se trouvait au pays de l'érable
Elle lui manquait terriblement... avec elle, il riait
De bon cœur après l'avoir initiée aux peccadilles
Amusantes plaisanteries...

...ponctuées de « *Oh Nana... Oh Nana !* »

Au point où ses amis érabliens lui disaient :
« Passe le bonjour à Madame *Oh Nana, Oh Nana !*
Elle nous a appris un bonheur singulier
Seule Lotus peut procurer pareille...

...interjection *originane !* »

Un jour sans rire, c'est un jour perdu !

Rire et faire fuir la terne...

...sommolence des habitudes

Rire et éclairer la vie...

...la couronner de crème chantilly

Jasmin attend impatiemment le retour de Lotus
Pour rendre au jour le brillant du diamant !

Lotus revient au pays du Lys...
...toute chargée de victuailles
Enchantée par son séjour africain
Traitée « *côomme la Reine !* » Mais
Avide de quitter le continent pour son chez-elle !
Pas trop de plaintes à évoquer seulement
Cette langue dure à comprendre...
...pour la curieuse !
Caroubier lui avait offert de téléphoner à volonté
Mais ne se déplaçait jamais pour...
...lui céder l'appareil
Considérant le Bouddhisme : « pas une religion ! »
Ce qui agaçait l'invitée un tantinet...
...qui le renvoyait...
À Jasmin pour toute explication de foi !

Oh ! des petites misères...
Des riens face aux gâteries
Des voyages dans toute...
...la République... avec à la clé
Des cadeaux à chaque randonnée...
...offerts de bon cœur !

Boa s'est mise à l'orange douce, à la *Laklouka*³²
Mais la voix de Jasmin...
...lui manquait...Terriblement !

³² *Laklouka* : gâteau à base de raisin sec.

Elle attendra son retour pour...
...des festivités de rire...

Ravie... gâtée... promenée en Mercédès
S'envolant sur de somptueux...
...tapis magiques d'Orient
Boa dévorait pâtisseries... dattes farcies...
...poisson grillé...
Dont elle maîtrisa les secrets d'assaisonnement

***Caroubier trône sur le téléphone...
...collé sur un canapé !***

Boa n'ose pas le faire déplacer un *chouia*
Prendre sa place et parler au Jasmin
Expatrié dans l'arpège de ses arpents de neige !
Ici, la langue lyssoise qui les unit perd sa place
Sans faire de bruit !

Obligée de supporter...
...les bavettes de figues de barbarie
Boa a beau se boucher les oreilles...
La bave l'inonde
De toute part, elle s'en remet au Frangipanier
Qu'elle ne peut même pas évoquer...
...dans ses prières !

Lotus se met à servir... à se rendre utile
À faire la fourmi pour engranger toutes les mies
À moissonner les champs fertiles d'anecdotes
Juste pour être acceptée en sa nouvelle société

Seule la reconnaissance donne un sens à sa vie !

La pauvre ignore les traquenards de l'acceptation

Exigeant temps d'adaptation...
...d'adoption ou de rejet
Telle Femme *Cononen*³³...
...de *La Rochenne*³⁴ ... s'installant
En son cœur de Lotus... l'exploitant...
Puis la vomissant
Dans toutes les salades Frangipiano-Laotiennes !

Naïve... *Boa* continue de croire en la bonté
De tout un chacun pourvu qu'il parle sa langue
Mais quand elle tombe dans le trou...
...des requins prêts à l'avaler
Intervient alors Jasmin pour détourner
Les appétits malsains vers les gouttières
Filtrant ainsi pluie et médisances ordurières !

Jasmin taquine souvent *DorBoa*...
...sur le mode Rouge
Elle déteste cette couleur qui...
...l'a éjectée de son pays
Mais voilà qu'elle la célèbre pour appuyer Thaksin
Ce célèbre thaïlandais populaire...
...et argenté remuant
Ciel et terre pour reprendre le pouvoir de l'élite
Bangkokoïse qui cherche à le détruire...
...pour le reconstruire !
Et *DorBoa* de s'écrier : « La famille *royanne*³⁵...
Pas bien... pas honnête... pas juste avec
Le peuple... Beaucoup... De corruption...
Gouvernement pas bien...Tous les Thaïlandais

³³ *Cononen* : Colonel.

³⁴ *La Rochenne* : La Rochelle.

³⁵ *Royanne* : Royale.

De France... et de partout...Envoient...
...de l'argent pour aider les chemises rouges... »

Mais Lotus pourquoi changes-tu d'avis...
...sur la même couleur ?

Question qui embrouille senteur...
...et splendeur de toutes les fleurs
À ne plus mettre sur le tapis volant...
...des spéculations olfactives
Ne distinguant ni la saveur de l'olive...
...ni celle de l'abricot...
En effet, ce ne sont pas...
...ses fruits habituels tels longans
Mangues, papayes, et autres pamplemousses...
Pourtant en Afrique fruits et fleurs s'unissent

Au bonheur zeste de citron passe-partout

Lotus rayonne auprès de Rose, Rosette
Trois œillets poivrés, maman Mimosa
Tous arrosés par papa Caroubier

Courbant échinés de tiges à leur rendre
Ardeur et parfums de clémentines

En République caroubière, *DorBoa* a vécu
Au cercle étroit des privilèges candides
Luxe, intenses activités, volupté...
De Royauté frangipaniennne disparue
Et retrouvée plus vive en générosité de cœur
Loin de toute pompe royale qui la tenait
À distance en la snobant...
Ou même du tout puissant Lys, la traitant
En misérable réfugiée touchant aide sociale

Au compte-gouttes récalcitrant !

Sous la férule caroubière, la Nature naturante
À souhait... relève en douceur vivace et
Vibrantes gaietés-couleurs aux moindres fleurs !



"Descent of Europe" F.A. S. Anon
etching

Stoimen Stoilov : *L of Europe, 2011- Eau forte*
E/A

Lotus au Paradis sur terre

Lotus a passé sa vie à être... résignée !
 Un mot dont elle ne connaît
 Ni la couleur... ni la saveur... ni le parfum !

Mais elle sait qu'elle a vécu parmi
 Les frangipanes... et toutes les fleurs d'Asie
 Parsemées de belles étrangères
 Réfugiées ou tolérées chez les Lysois !
 Ses préférées vont tout droit au Lys
 Son pays adoptif et à Jasmin son voisin
 Lui ayant légué effluves sincères d'amitié !

Et qu'est-ce que la Résignation ?
 Lotus ne s'est jamais posé la question !

Pourtant elle sait qu'elle doit tout accepter !
 Le bon... elle s'en réjouit, mais pas trop
 Le mauvais... elle se soumet au sort
 Sans rechigner... ni lui tordre le corps !
 Et même si le tort revenait...
 Elle l'accueillerait en velouté printanier !

Jasmin la secoue parfois pour la vivifier :
 « Lotus... Résiste un peu aux calamités...
 Débarrasse-toi du mal que l'on t'a fait ! »

Boa ignore précautions et épines venimeuses !
Il lui suffit de prier Bouddha... Et
 Tout redevient en meilleur état ...
Puisqu'en tous les cas... Il la protégera !

Et si le mal lui fait trop de mal
Des larmes lui aspergent le visage
 Sans combattre quiconque ...
Elle attendra Jasmin pour éloigner
Le venin qui tricote ses pétales
 Aux crottins des crotales !

Jasmin se fâche... s'efforce de la rabrouer
Histoire de lui bousculer pistil... tige... racines...
 Pour l'amour de lui faire sortir
 Ses griffes de résistance utiles !

Bien au contraire... *Boa* les rentre
De plus en plus comme pour les enterrer
 Réserves à fortifier sa foi
Aux lois régissant courbettes de Bouddha

Lotus, réfugiée et Jasmin, immigré se disputent
L'une se retire dans son pré-carré d'Asie
L'autre dans le silence-désert d'Afrique
Ou dans ses arpents d'érable et de neige

Mais ces fleurs discordantes se flétrissent vite
 Sans source irriguant l'affectif
Chacun fait un pas et revient
 Au miracle de l'**AmiAmour** inventif

Mais qu'est donc cette fleur exotique ?
Un bien-être mariant amour et amitié
Pas très connu de grand monde et
Quand il est découvert joie / harmonie
Personne ne s'en rassasie !

Parfois un brouillard léger assombrit...
L'atmosphère
Vogue indéfini dans l'air sans souci... le temps
Le façonne nébuleuse fatalité de l'écrit
Mektoub que tout un chacun subit
Sans en connaître l'habit ou l'acabit

Et quand toute Personne / Fleur découvre
Ce fabuleux *A* du *mi* uni à l'autre *A* du *mour*
Elle meurt d'envie de chérir ce couple
Trésor dans le coffre-fort du cœur
Muguet de Paix
Suspendu à la vie du bonheur !

Parfois la colère prend Lotus à bras de pétales
La patience en brise légère lui rend la sérénité
Et quand la haine la saisit de la tige aux racines
Elle la contient en l'amadouant de bienfaits
Jusqu'au point où elle disparaît

Quand le remords lui tord le pistil !
DorBoa déride ses échines à coups de langue...
Telle chatte faisant merveille de propreté !
Quant aux regrets calcinant ses racines
Elle les reluit de baume du temps
Qui guérit de lui-même les blessures !

L'envie la calcifie parfois en *Boa* serpent

Elle tourne et retourne sur sa propre tige
Change d'épaule son envie-pistil puis
Mis au rebus grandit au cri des grenouilles !

Quand les ronces de la méfiance lèvent le nez
Lotus perd le pied du quotidien, et Jasmin
La force à se tenir debout sur sa tige millénaire
À ce souvenir... elle reconquiert le ciel
Dans l'abstinence du Bouddha !

Quand *Boa* manque d'engrais...ses pétales
Courbent la tête jusqu'à terre...
Hésitent... rougissent... finissent par oser
Demander à Jasmin quelques feuilles d'oseille
Si nécessaire à ses substantifiques abeilles !

Face aux conflits des pissenlits
Lotus appelle au secours Jasmin
Qui en un tour de parfum dénoue
Les nœuds de l'arrogance puis lui
Réhabilite l'humble cadence du hibou !

Face aux intempéries des pourparlers
Boa perd les quatre points cardinaux
Tourne sur elle-même girouette sans stridence
Le Mékong intervient... la fait naviguer
Sur le bateau- souvenirs de son enfance !

Son secret : ne pas rester les jambes croisées
Utile... elle sert amis et fourmis...
En leur donnant à manger jusqu'à leurs nids
« Je n'perds pas mon temps ! Moi »

Boa est si heureuse de...

...nourrir affamés et rassasiés

Aider quand elle le peut... et de bon cœur

Oh ! De petits gestes : éplucher légumes et fruits

Partager tout ce qui lui est offert !

Tout ce qui lui atterrit sous la main !

Donner... c'est recevoir plein de sagesses fertiles

Mais quand rouge de colère tel coquelicot

Elle fulmine contre cette bonne femme

Tchéchéne qui a mis la main sur son Jasmin

Adoré... un jour à la gare... *Boa* veut barrer

Le nom de cette tricheuse du pays de l'Est

« Elle n'a pas honte... te caresser devant les gens !

Cette femme... Toi... vous n'avez pas honte !

Et toi Jasmin tu es comme la poupée

Avec la *pine*³⁶ On te remonte

Jouet... qu'on fait bouger... As-tu oublié ?

Je vois encore ça dans mes yeux !

Même mari et femme ne font pas de gestes

Pareils en public !

Vous m'avez fait mal... j'vous pardonne pas

Je vois encore les images comme ça

Tous deux... pas honte... comme des amoureux

Oui c'est vrai... je n'pardonne pas à *Enne*³⁷ !

Je vois ça dans mes yeux... dans ma tête...

Pardonne pas ! Mal au cœur...

...quand vous avez lu

Poème *entre vos oreilles* ! Déjà divorcée...

Elle veut toi... Tu as allumé le feu...

Le Bouddha m'a aidé à voir ça...

³⁶ Pine : pile

³⁷ Enne : Elle

C'est pas la première fois que tu dis : La pauvre !
Pourquoi la pauvre ? Pourquoi la pauvre ?... »

Jasmin a beau tranquilliser *DorBoa* jalouse
Comme une pivoine d'arrière saison
Possessive comme un lierre à jamais grim pant
Lui redire que l'amie ne faisait
Que lui tapoter les épaules... rien n'y fit !

Il a beau lui répéter : « *DorBoa* tu mènes
*La benne*³⁸ vie... et tu me manques comme l'envie
De te parler pour rire... ma bouche ronde

Comme le bec du petit oiseau »

Lotus continue à changer le duvet...
...du lit...du canapé...
S'épuise à repasser les draps...
...passer l'aspirateur
Arroser d'autres plantes...
...faire sa toilette deux fois par jour
La routine ne l'ennuie pas...
Elle s'y love avec joie !

Boa a un esprit plus ou moins saint
Dans un corps qui boitille !
Oh ! arthrose quand tu nous tiens
Aucun massage ne peut de te dégommer...

Mais l'Asiatique est entêtée dans sa sérénité !

³⁸ *La benne* : la belle

« Une perle ! » Disent les amis de Jasmin
Qui, lui, prend ça avec un zeste de citronnelle !
Et quand il la taquine un peu trop...

Elle s'exclame :

« Moi, vrai cœur ! Toi *artificienne*³⁹ ! Ne me laisse
Pas comme l'œuf sur la *Montaille*⁴⁰
Ça roule et ça se casse !

J'suis pas comme le caillou

On peut le taper avec le pied... Pas de valeur ! »

Lotus joyau met crèmes...

...et pommades matin et soir

Qui lui font croire à une guérison prochaine !

Ainsi elle pourra reprendre ses promenades

Parmi les marchands qui l'aiment en l'appelant :

Tata Boa

Son plus grand plaisir avec les coups de *finne*⁴¹

Les conversations n'en finissant plus... mais

Elle préfère de loin celle de Jasmin qui *rigonne*⁴²

Taquineries éclatant gros rires... ou la renversant

En d'incompréhensibles hésitations mesquines

Les tracas ne durent jamais longtemps chez elle

Le rire vient souvent saupoudrer les chicanes

Ce qui fait envoler tristesse et contrariétés

Soupe au lait, Jasmin monte colère outrancière

Puis retombe au plat des soucis quotidiens

³⁹ *Artificienne* : Artificiel !

⁴⁰ *Montaille* : Montagne

⁴¹ *Finne* : Fil

⁴² *Rigonne* : Rigole

Pour une fois, il ne veut plus parler à l'amie
De Madame *Onna*... *Onna*⁴³ ! ayant perdu
Par inattention les papiers de son *char*
Et *DorBoa* de le cajoler de mots aigres-doux :
« Faut pas s'fâcher... Jasmin ! Ça sert à rien ! »
Puis, elle lui prépare la traditionnelle saucisse
Délicieusement poivrée et parfumée au Ricard

Jasmin lui répond : « Merci pour m'avoir mené
À la belle vie ! Toi aussi mange bien... Avant...
...que les fourmis ne te mangent ! »

Ma sœur t'a appris à griller le poisson
Assaisonné à l'Africaine ! ...
Avec la soupe viande pâte de riz laotienne
Tu pourras vivre longtemps ! »

« Moi je ne fais pas *laa* bêtise comme toi
*Pi Maayi Lao*⁴⁴ arrive bientôt
Le 14 avril... c'est la fin de l'année précédente
Il nous faut tout nettoyer... tout dépoussiérer
Laver les corps... les habits...
...descendre le Bouddha...
L'asperger d'eau parfumée et le remettre à l'autel
Le 15, jour de passage... on ne fait rien !
On se repose... surtout ne pas travailler...
Le Jour de l'An on fait la prière de bonne heure
Tout le monde se souhaite *Socdy Pi Maayi*⁴⁵
La fête dure une semaine où l'on offre cinq
Bols de gâteaux... en servir un d'abord

⁴³ *Onna*... *Onna* : Oh là là... Oh là là.

⁴⁴ *Pi Maayi Lao* : Jour de l'An laotien.

⁴⁵ *Socdy Pi Maayi* : Bonne Année.

Au Bouddha pour faire la prière puis
Deux devant la porte de la maison
L'un à droite... l'autre à gauche...
Un autre à la cuisine, un autre au balcon
 Pour honorer les Morts
Ne pas oublier d'allumer des bougies
Le 18 nous allons tous à la Pagode
Tout le monde s'habille bien et l'on achète
Des oiseaux et autres animaux pour les libérer
D'abord servir les Moines, nous après
Dans la rue et au marché, les passants
Sont aspergés d'eau parfumée... de fleurs...
Avec mes compatriotes... nous allons manger
La soupe *Laap* qui nous apporte bonne chance
 Et le malheur va partir... »

Innocente et sans malice... *fidènne*⁴⁶ au Bouddha
DorBoa ne se plaint de rien sauf parfois du genou
Qui fait des siennes... l'empêche de courir !
Mais elle égaille le jour...
 ...comme par baguette magique

Lotus apprend une mauvaise nouvelle :
Le fils d'une amie s'est suicidé...
 ...à l'âge de vingt-sept ans
Les parents de la Belle d'Arabie Saoudite
Adorée ne voulaient pas lui accorder sa main !
« Dans l'autre vie ... il va encore se suicider
Cinq cents fois... peut-être a-t-il déjà vécu ça ! »

Boa respecte la vie d'ici-bas pour que là-haut

⁴⁶ *Fidènne* : fidèle

Elle renaisse dans de meilleurs atours
Munie de toutes les joies...
...des plaisirs du vautour...
Connus et vécus sous l'ombrelle du Bouddha

Contente de ne pas être une paysanne *Hmong*
Village en montagne où ses compatriotes
Cultivent le paradis artificiel du pavot !

Contente de ne pas être...
...l'une des six milles déplacés
Afin d'ériger le barrage *Nam Them deug*
La « *Power company* »...
...les a bannis de leurs terres
Afin de vendre l'électricité en Thaïlande
Les revenus ne rentreront jamais ...
...dans leurs poches
Le niveau de *Nam*⁴⁷ élevé a spolié les propriétés
Ainsi chutent stock de poissons...
...nombre de boulots
Comment les habitants vont-ils nourrir
...leurs enfants ?

Boa n'aura pas à s'inquiéter de l'avenir
Elle a un toit sur la tête... un bol de riz garanti !
Et si en son pays natal...
Impossible de parler politique
Ici, au pays du Lys...
Elle vote à droite et défend son Président

⁴⁷ *Nam* : Eau

Elle sait que de l'Amour... naissent les fleurs !
Denrée irremplaçable même...
 ...dans le végétal du verbe
Et que « l'âme du Lys jamais plus ne se fane ! »
 D'où son attachement à Jasmin...
L'immigré en la Province aux quatre Lys !

Lotus s'acquitte de ses tâches quotidiennes
Parfois telle une fourmi... parfois telle une abeille

Patiente comme un Bouddha bedon et souriant
Elle engrange sourires de convaincus...
 ...de récalcitrants !

Son labeur essentiel consiste à cultiver
 Les fleurs de toutes les couleurs
Candide et passionnée... non pour les butiner
Mais pour transporter leurs bonnes humeurs
Aux personnes de grandes nécessités !

Sa richesse n'est ni sonnante... ni trébuchante
Plutôt fluctuante au rythme de ses sauvegardes
En relations publiques...
 Tout en ignorant leurs hardes

Tout ce qui brille en autrui...
 ...atterrit dans son escarcelle

Lotus en fait son miel...
 ...pour le partager autour d'elle
Ce partage du fond du cœur fait son bonheur

N'est-elle pas au Paradis...

...dans ses alvéoles marginales ?
Là encore, elle ne connaît...
...ni marge, ni centre, ni entre-deux !
Peu importe où elle est placée...
...dans le pré-carré de son quartier

Aux dernières saisons de son fleurir...
Lotus passe-partout
Vit au jour le jour sans projet de bâtir...
...ou de démolir
Elle se laisse vivre en routines habituelles...
...et ça suffit !

DorBoa se sent bien dans ses feuilles *lotusiennes*
En compagnie des toutes les fleurs d'Asie...
Elle rayonne
Son Jasmin reste son préféré...
...pour le rire qui les façonne !



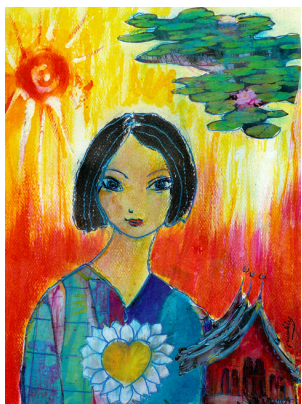
Micheline Montgomery : Dessin, 2012

TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos	9
1. Dans les plates-bandes royales, une Fleur	13
2. Orchidée : Amie pour la vie	22
3. <i>DorBoa</i> réfugiée au pays du Lys	40
4. Lotus entre VerboZéro et Prince légendaire	57
5. <i>DorBoa</i> et le Bouddha	69
6. Clair / Obscur au pays du Lys	83
7. Lotus et Jasmin passent aux confidences	94
8. Lotus en Afrique	108
9. Lotus au Paradis sur terre	120



Imprimé au Canada à York University
4700 Keele Street
Toronto, Ontario M3J 1P3
<http://www.yorku.ca/printing/index.htm>



La lecture de ce *narratoème* est un vrai bonheur, tant il fourmille d'humour, de fraîcheur, d'images poétiques. Il est tantôt émouvant, tantôt hilarant par ses trouvailles satiriques, son ironie, sautillant de plaisir et de joie, « politiquement incorrect », patchwork de genres. Et surtout, en rien superficiel, bien au contraire. Le parfum des innombrables fleurs et plantes citées est presque palpable, et le drame, au sens d'événement tragique, ne l'en est pas moins . . .

Claudette Broucq

HÉDI BOURAOUI est l'auteur d'une vingtaine de recueils de poésie, une douzaine de romans, et d'une dizaine d'essais de critique littéraire. Il est Membre de la Société Royale du Canada, et Officier de l'Ordre des Palmes Académiques. Il a reçu de nombreux prix à travers le monde. Il est actuellement Écrivain en résidence à Stong College, Université York, Toronto, Canada.

